La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°14 • du 6 au 12 juillet 2005 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Rires et nostalgie

Journée triste et année trépidante : Saint-Léon vivait la semaine dernière sa dernière journée scolaire, Brandon la fin de sa première année. Deux écoles, deux histoires...

■ **Pages 8 et 9.**

Citation de la semaine

« On ne s'attendait pas à ce que ce soit aussi tendu et conflictuel. »

Raymond Hébert livre ses impressions sur l'année politique fédérale, en compagnie de Rénald Rémillard et de Raymond Simard. Points de vue d'un analyste, d'un militant et d'un élu.

■ **Page 6.**

SPÉCIAL DIPLÔMÉ.E.S

■ **Pages 17 à 26.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Champs en pleurs et chemins sous l'eau



photo : Nathalie Forgues

Un autre été pas facile pour les agriculteurs du sud de la province, qui voient leurs champs inondés et leurs récoltes ruinées. Pluies et rivières gonflées font la vie dure aux municipalités rurales et à leurs résidants, mais heureusement peu de résidences sont affectées par les intempéries. ■ **Page 3.**

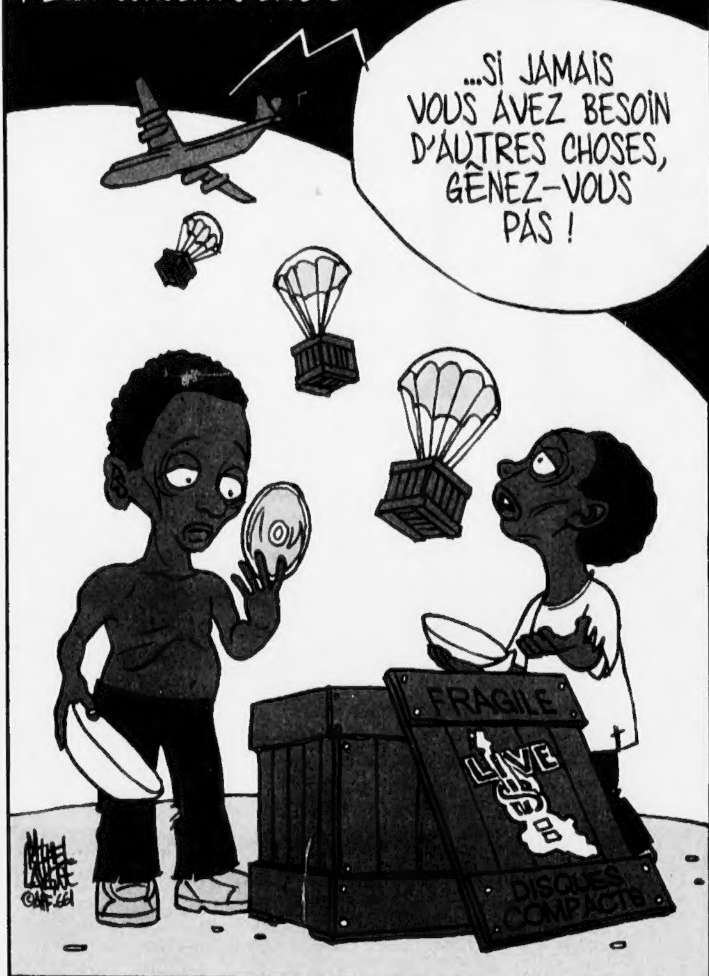
Température estivale et congé férié ... le mélange parfait pour une journée de fête! C'est ce que Dame nature a offert aux organisateurs des fêtes du Canada à Saint-Boniface et du Festival du patrimoine Montcalm à Saint-Joseph, événements qui ont attiré beaucoup de monde. Au Centre culturel franco-manitobain, le coin ado et ses spectacles ont réjoui les jeunes.

■ **Pages 12 et 13.**



photo : Sylviane Lanthier

Coup d'œil national



Esplanade Riel : c'est ouvert



photo : Christianne Hacault

Le Salisbury House sur l'Esplanade Riel a ouvert ses portes le 1er juillet, juste à temps pour accueillir les milliers de touristes qui ont participé aux activités organisées à la Fourche en fin de semaine.

Plus de 5 000 personnes ont franchi les portes du restaurant au cours de la longue fin de semaine.

L'installation de la grande enseigne sur la façade nord du restaurant, qui avait soulevé l'opposition dans la communauté, a été retardée pour des raisons techniques.

Salisbury House affirme toutefois que le problème a été réglé et que le logo sera installé d'ici quelques semaines, bien qu'il sera plus petit que prévu.



Gilbert et Marie Lussier

50e anniversaire de mariage.

Parents et ami.e.s sont invités!

La messe sera célébrée par le père Alarie suivi des Chevaliers de Colomb à 13 h à Sainte-Elizabeth **le dimanche 17 juillet 2005** suivi d'un thé et réception au Centre récréatif 545, rue Hébert Saint-Pierrre-Jolys (Manitoba), de 14 h 30 à 17 h.

Votre présence sera votre cadeau!

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Nathalie FORGUES, Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Graphiste adjointe : **Marie-Chantal Bédard** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

INONDATION

De la pluie à n'en plus finir

Les champs sont inondés, les rivières débordent et plus de 30 chemins sont fermés en raison des averses des dernières semaines. Du jamais vu au mois de juillet pour la Province et la ville de Winnipeg.

Christianne HACAULT

« Horrible : c'est la seule façon de décrire la situation. » Le porte-parole de la Commission canadienne du blé, Rhéal Cénérini, a constaté en fin de semaine les dégâts causés dans le Sud de la province par les pluies diluviennes. « Ça ressemble à la fonte des neiges au printemps sauf que là, il y a des récoltes sous toute cette eau-là. » Certaines régions dans le Sud de la province ont reçu jusqu'à 150mm de pluie dans la nuit du 2 juillet. Cela s'ajoute aux 25 à 75mm tombés les 29 et 30 juin.

Pour une deuxième année consécutive, les agriculteurs sont durement touchés par un excédent de pluie. « L'an dernier, il y a eu beaucoup de pluie à l'automne et les fermiers ont eu de la misère à récolter, rappelle Rhéal Cénérini. Là, les récoltes sont carrément dévastées par la pluie. Ce n'est pas très prometteur. Quand on se promène le long du chemin, c'est une scène de désolation. » Même les récoltes qui ne sont pas noyées souffriront d'un rendement très peu élevé.

Du jamais vu

La Province estime qu'elle devra débourser 25 millions $ en aide financière en cas de catastrophe. À cela s'ajoutent au moins 3 millions $ de réparations au réseau routier et 1 million $ de dommages dans les parcs provinciaux. Au moment d'écrire ces lignes, 93 municipalités rurales avaient demandé l'accès à l'aide financière en cas de catastrophe, dont 12 qui avaient décrété l'état d'urgence.

Le prévisionniste principal du ministère de la Gestion des ressources hydriques affirme ne jamais avoir vu un excès de pluie affecter simultanément tant de municipalités. « Ça fait 35 ans que je travaille dans ce secteur et je n'ai jamais vu quelque chose de pareil, affirme Alf Warkentin. Il y a eu des inondations estivales graves en 1999 dans le sud-ouest de la province, mais c'est la première fois que je vois quelque chose de si répandu. C'est assez remarquable. »

À Winnipeg, le niveau de la rivière Rouge a grimpé à 20 pieds et devrait y rester jusqu'à la fin de la semaine. « Seulement une fois depuis la construction du canal de dérivation a-t-on vu un niveau plus élevé que celui-ci, affirme le gérant de l'eau de surface le la Province, Rick Bowering. Si les prévisions météorologiques tiennent et il ne pleut pas cette semaine, le niveau de la rivière Rouge ne devrait pas augmenter puisque les niveaux des tributaires descendent déjà. » Sans le canal de dérivation ou la diversion Portage, le niveau de la Rouge à l'intérieur de Winnipeg serait de 23,6 pieds, soit 0,9 pied de moins que pendant les inondations de 1997.

Consommer moins d'eau

Pour alléger le fardeau qui pèse présentement sur les systèmes d'égout et de drainage, la Province demande aux gens de réduire leur consommation d'eau. « Chaque contribution, aussi petite qu'elle soit, peut aider, affirme le directeur de l'Organisation des mesures d'urgence, Paul Anderson. Si vous avez une brassée de lavage qui peut attendre, patientez quelques jours. Les systèmes de drainage sont à capacité et ça ne prendrait pas grand-chose pour qu'un désastre survienne. »



photo : Nathalie Forgues

Les agriculteurs ne peuvent rien faire. Les champs sont inondés. Pour certains, c'est 80 % de la récolte qui est sous l'emprise de la pluie incessante.

DANS LES CHAMPS

C'est Dame nature qui contrôle l'agriculture

Nathalie FORGUES

« Il n'y a rien à y faire. Les chemins sont sous l'eau. On ne peut pas aller dans les champs pour constater les dégâts », admet le propriétaire d'une ferme agricole à l'ouest de Saint-Jean-Baptiste, Marc Bérard.

Cette situation, la plupart des agriculteurs de la région doivent y faire face. « C'est la nature qui contrôle ce qui se passe », ajoute Marc Bérard. Plusieurs champs se retrouvent sous l'eau tout comme la récolte.

« Ça fait mal, admet un agriculteur de Saint-Joseph, Paul Damphousse. Avec la dernière pluie (avant la fin de semaine), on a eu trois pouces et 3/10 d'eau. On ne peut rien y faire. Il faut attendre que ça sèche. C'est la deuxième année que la récolte ne sera pas belle. L'été dernier avait été froid et la récolte n'avait pas eu le temps de maturer. Cette année, plusieurs agriculteurs n'avaient pas semé et d'autres avaient semé à moitié. Ce qui était plus ou moins beau avant la pluie a empiré. »

C'est la chaleur des prochaines semaines qui va permettre aux agriculteurs de constater les dégâts. « On ne pense pas encore à la récolte, relate Gilbert Lussier de Sainte-Élizabeth. On ne peut même pas arroser la mauvaise herbe, le terrain est trop trempe. Avant on pouvait trouver le fond à six pouces, maintenant, on ne trouve pas le fond. »

Ce n'est pas un investissement payant pour les agriculteurs qui mettent beaucoup d'argent dans leurs terres lorsque tout dèpend de la nature. « Les dépenses sont tellement élevées. C'est ça qui nous fait mal, avoue Gilbert Lussier. Je suis cultivateur depuis 50 ans et j'ai jamais vu ça avant. Dans l'agriculture, il peut arriver toutes sortes de choses. »

Plusieurs d'entre eux ne vivent que d'agriculture et peu s'attendent à une aide gouvernementale. « On va avoir besoin d'aide, mais on ne sait ne sait pas d'où elle va venir. Si c'est comme en 1997, le gouvernement avait aidé avec les semences et les pesticides, mais il est encore trop tôt pour savoir. »

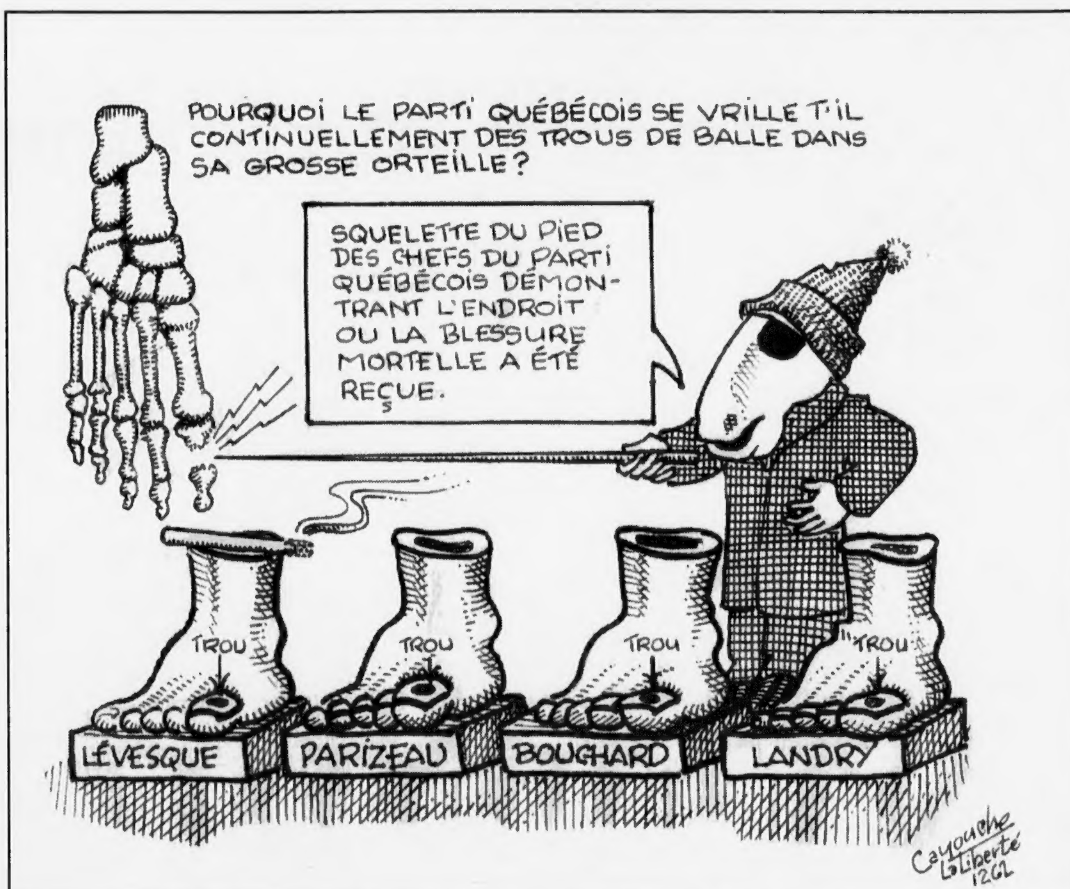
Il existe le programme d'assurance récolte, mais encore là les agriculteurs s'entendent pour dire qu'il n'est pas suffisant.

« Les programmes existants sont totalement inadéquats pour la perte encourue durant l'année, explique l'agriculteur et président de la compagnie Parent Seed Farms Ltd., Renald Parent. Les gouvernements ne sont pas très sensibles au désastre de l'agriculture. Ça va avoir un effet domino puisque ça va affecter toutes les entreprises. »

Il est encore trop tôt pour savoir quelles sont les pertes. « C'est difficile de déterminer l'impact final, mais personne en s'attend à des rendements qui ont de l'allure, indique Renald Parent. C'est une période difficile pour l'agriculture en général. C'est un défi pour les agriculteurs d'envisager une nouvelle saison l'an prochain et ce n'est pas une situation encourageante pour la relève. »

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



FAMILLE GOBEIL

100 ans au Manitoba

En 1905, Joseph Alphonse Gobeil et Marie Denise Goulet ont décidé de quitter Notre-Dame-des-Bois au Québec pour s'établir au Manitoba, plus précisément à Saint-Boniface afin d'y élever leur famille. Comptant déjà neuf enfants avant le grand déménagement, la famille en a par la suite accueilli six autres nés sur le territoire manitobain.

Cent ans plus tard, des descendants de la famille Gobeil habitent encore dans la région. Afin de rassembler cette grande famille, une fête aura lieu, les 9 et 10 juillet prochains, au Centre sportif de South Junction.

Le 9 juillet, à 14 h, quelques descendants de la famille Gobeil planteront 16 arbres en mémoire de leurs ancêtres, dont 15 représentent les enfants et un autre les parents.

« Nos racines ont commencé ici, mentionne la fille de feu Hilaire Gobeil, Lucie Tardiff. Elles sont tellement fortes que ça pousse encore. »

La marche au cimetière sera suivie d'un souper pour lequel les gens doivent réserver leur place. Dimanche, à midi, une cérémonie permettra de célébrer l'appartenance à la grande descendance des Gobeil. Près de 300 descendants de la famille Gobeil seront de la fête.

Pour plus d'information concernant cette réunion familiale ou pour participer aux activités, veuillez communiquer avec Gisèle Grawberger au (204) 224-3644.

N.F.

INONDATIONS

Les municipalités réagissent

Pluies torrentielles, champs inondés, routes fermées, rivières gonflées : les municipalité surveillent la situation de près et déclarent les mesures d'urgence.

Sylviane LANTHIER

C'est comme si toute cette eau n'avait plus d'endroit ou aller. Tout le sud du Manitoba est dans le même bateau : il pleut, les rivières sont gonflées, les terres saturées.

« Mercredi soir (le 29 juin), l'eau est rentrée dans le village par la rue Macaire, raconte l'administrateur municipal de De Salaberry, Luc Lahaie. Il y a eu une grosse pluie, l'eau s'est échappée d'un ruisseau et est entrée dans la rue par le sud pour sortir du côté nord-ouest. Elle a carrément traversé le village, et pas mal vite! Mais comme les calvettes sont pleines, elles ne pouvaient pas prendre toute cette eau. Il a fallu pomper l'eau l'autre côté du chemin 218. »

La municipalité rurale de De Salaberry a déclaré l'état d'urgence. « Le ministre Ron Lemieux est venu nous visiter. Il a vu des caves inondées. Les conseillers vérifient ce qui se passe dans leurs quartiers. Les gens qui ont des chalet près du parc provincial ont été avisés de commencer des sacs de sable. »


photo: Nathalie Forgues

La pluie fait des ravages dans le sur de la province, coupant des routes par endrroit.

À La Broquerie, des champs ruissellent, des récoltes sont perdues, des routes sont menacées et quelques maisons pourraient être menacées d'inondations au sud du village, explique le préfet Ken Mantie, juste avant une réunion du conseil qui devait permettre de déclarer l'état d'urgence. « Nous le faisons en mesure préventive, précise-t-il. Comme ça, en cas de dommages, nous pouvons réclamer l'appui financier à la Province. »

Dans la municipalité rurale de Montcalm, l'administrateur Michel Duval ne s'inquiètre pas trop. « On est habitué à voir des conditions comme ça, dit-il. Sauf qu'habituellement, ça arrive au début du printemps, pas à la fin juin! C'est sûr que c'est pas un bon moment de l'année pour les fermiers qui vont vois leurs récoltes détruites. » La Municipalité n'anticipaient cependant pas de dommages trop importants. Outre des champs et des routes inondés, les résidences ne devraient pas être affectées. « Il y a déjà un bon moment que la Rouge est haute et que les champs les plus bas sont sous l'eau, mentionne Michel Duval. À Saint-Jean-Baptiste, la rivière est au ras du pont. Elle est sortie de son lit à plusieurs endroits. »

Dans la Municipalité rurale de Ritchot, le coordonnateur des urgences, Harold Schlamp, indique que 12 routes rurale sont fermées, dont le chemin St. Mary's qui est submergé à trois endroits entre Saint-Adolphe et le canal de dérivation.

Ici encore, les champs et les fossés sont inondés, mais aucune maison n'est touchée. 700 sacs de sable ont été distribués, surtout pour bloquer des calvettes. On pompe aussi de l'eau à l'extérieur des digues des villages.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Changements annoncés

Nathalie FORGUES

La 36e édition du Festival du Voyageur a été couronnée de succès quant à son rôle de rassembleur chez la communauté franco-manitobaine. La corporation doit cependant faire face à une perte de près de 34 000 $, soit 1,5 % du budget, pour son exercice financier 2004-2005.

Le déficit est relié en partie au recul dans le dossier de la vente du Rendez-Vous, à la diminution des octrois et des subventions ainsi qu'à la chute des activités de ventes au Fort Gibraltar.

L'année 2005-2006 s'annonce pleine de changements puisque le conseil d'administration du Festival du Voyageur a adopté une nouvelle mission et une nouvelle vision. Les objectifs à atteindre, sur une période de trois ans, sont de finaliser la vente du Rendez-Vous, et ce, dès janvier 2006; exécuter les stratégies reliées au plan de marketing de la fête hivernale; développer de nouveaux partenariats; et élaborer un plan d'attaque pour développer le Fort Gibraltar.

Parmi les nouveaux partenaires, le Festival du Voyageur veut entreprendre des discussions stratégiques avec La Fourche afin de jumeler certaines activités hivernales.

La renaissance du Fort Gibraltar est aussi un sujet à l'ordre du jour. Au cours de la dernière année, la contribution nette du Fort Gibraltar a diminué de 39 %, soit un peu plus de 95 000 $. Le Festival vise donc à faire du Fort Gibraltar un lieu de rencontre ouvert toute l'année pour diverses activités. « Il faut assurer une certaine renaissance au Fort, indique le directeur général du Festival du Voyageur, Daniel Lussier. On pourrait faire du Fort Gibraltar un centre d'interprétation. »

Le Festival a signé en mai une entente avec le service de traiteur Storm afin que ce dernier puisse accueillir et servir un nombre plus élevé d'événements, dans le but de rentabiliser le fort.

Quatre nouveaux conseillers se sont joints au conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle, qui avait lieu le 29 juin dernier. Ainsi, Christian Robin, Gérald Clément, Daniel Damphousse et Thomas Edwards prendront part aux discussions permettant de poursuivre la tradition hivernale.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Bilan d'une année mouvementée

Les politiciens fédéraux n'ont pas connu de répit depuis l'élection d'un gouvernement minoritaire en juin 2004. La Liberté a demandé à un acteur, un analyste et un militant de dresser le bilan d'une année mouvementée.

Sylviane LANTHIER

Point de vue du militant



Archives La Liberté

Rénald Rémillard.

Trois dossiers politiques auront un impact important sur la francophonie, aux yeux de Rénald Rémillard :

Dossier des ententes. Signées pour un an et dotée d'une augmentation de 19 %, les ententes Canada-communauté ont mis au jour un malaise entre la francophonie et le gouvernement fédéral. « Ça été ardu et le résultat est incomplet puisqu'il faudra retourner à la table des négociations à l'automne, indique Rénald Rémillard. Ça pose la question de l'engagement du fédéral vis-à-vis le financement des organismes, et comment ça s'insère dans le Plan d'action pour les langues officielles. » La tension ressentie au cours de l'année n'est « pas encore réglée » et va continuer de se faire sentir à l'automne, alors que les francophones négocieront à nouveau le renouvellement des ententes, « avec encore une autre échéance électorale dans l'air ».

Réglementation sur les langues officielles : avec la commissaire aux langues officielles, les organisations francophones « poussent beaucoup » pour que soit revue la réglementation qui permet de mettre en vigueur la Loi sur les langues officielles et de définir quelles sont les obligations du fédéral et de ses institutions.

« C'est un dossier qui a l'air technique mais ses enjeux sont énormes, affirme Rénald Rémillard. Ça permet de déterminer par exemple quels postes de la GRC doivent être bilingues, mais aussi de savoir si on interprète de façon restrictive ou non les obligations du fédéral. » L'examen de la réglementation, note-t-il, n'a pas encore été entamé par le gouvernement.

Projet de loi S-3 : visant à clarifier la portée de la partie 7 de la Loi sur les langues officielles, qui traite des responsabilités fédérales vis-à-vis la promotion et l'épanouissement des minorités, le projet de loi lui donnerait des dents en la rendant exécutoire.

« Cela signifie qu'on pourrait alors poursuivre le fédéral devant les tribunaux pour l'obliger à agir, chose qu'on ne peut pas faire en ce moment », résume Rénald Rémillard. Si elle était reconnue exécutoire, la loi aurait dès lors une portée « beaucoup plus large que la simple question des services en français », et ouvrirait une toute autre porte au développement de la francophonie.

Le projet de loi a fait l'objet de nombreuses négociations au cours de l'année. « Le Bloc québécois veut un libellé qui permet de promouvoir les communautés de langues officielles, mais tout en protégeant le statut du français au Québec », explique Rénald Rémillard. Une fois cette obligations satisfaite, le projet de loi S-3 aura l'appui du NPD, du Bloc québécois et, en principe, des libéraux. La Cour suprême devrait aussi se pencher sur la question, dans la cause du « forum des maires » du Nouveau-Brunswick, qui devrait être entendue en décembre.

« Que le gouvernement agisse rapidement ou non, il y aura donc une décision rendue sur la portée de l'article 7, rappelle Rénald Rémillard. Mais ce serait plus intéressant que le gouvernement adopte la loi S-3 avant que la Cour lui dicte quoi faire. »

Point de vue de l'analyste



Archives La Liberté

Raymond Hébert.

« On ne s'attendait pas à ce que ce soit aussi tendu et conflictuel à la Chambre des communes », signale le politologue Raymond Hébert, selon qui l'année se démarque par une productivité typique des gouvernements minoritaires.

Des grande gagnantes : Les provinces, qui ont marqué des points dans des domaines comme la santé « où on a vu un accord presque historique avec les provinces », les garderies, l'aide aux municipalités. « Paul Martin a une tendance prononcée vers la décentralisation et l'asymétrie, note Raymond Hébert. Si on examine sa façon de résoudre les questions par des ententes uniques, comme celle qu'il a conclue avec Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse sur les revenus du pétrole, on voit poindre un fédéralisme beaucoup plus coopératif qui tranche sur le centralisme de Trudeau et Chrétien. »

Commission Gomery : En raison de sa productivité, « en général on pourrait dire que cette première année ne fut pas un mauvais gouvernement pour la population » et ce, malgré les tempêtes politiques qui l'ont marquée et les scandales révélés par les travaux de la commission Gomery.

Turbulences politiques: Ententes entre le Bloc québécois et les conservateurs dans le but de défaire le gouvernement; entente entre les libéraux et les néo-démocrates pour favoriser l'adoption du budget; défection de la conservatrice Belinda Stronach qui se joint aux libéraux; vote dramatique en 2e lecture sur le budget; entente entre les libéraux et le Bloc pour le vote final sur le budget qui permettra de disposer de la loi sur les mariages gais… les amateurs de tactiques politiques ont été gâtés. « Le grand gagnant de tout ça, estime Raymond Hébert, c'est Jack Layton, qui a augmenté son profil dans l'opinion publique. »

Paul Martin, survivant : Autre fait saillant, la capacité de Paul Martin à survivre à des situations qui paraissent désespérées.

« Il a une sorte de réserve d'énergie assez extraordinaire, alors que Stephen Harper, par exemple, a tendance à manquer de gaz dans des moment critiques, mentionne Raymond Hébert. On n'a qu'à penser à son discours télévisé durant la commission Gomery : il a une façon de poser des gestes dramatiques qui lui permettent de reprendre le contrôle de la situation politique, contre toute attente. »

Reste à savoir si les six mois qui restent avant le déclenchement de la prochaine campagne permettront à Paul Martin de gagner les points nécessaires pour se maintenir en selle.

Harper en panne : Pour Raymond Hébert, le leadership de Stephen Harper étant en panne, ce sont peut-être les néo-démocrates qui auront le plus à gagner dans la prochaine élection. « Ils pourraient augmenter leur nombre de sièges et détenir une réelle balance du pouvoir… »

Point de vue de l'acteur



Archives La Liberté

Raymond Simard.

« On a fait beaucoup de progrès sur la loi S-3, estime le député fédéral de saint-Boniface, le libéral Raymond Simard. Et je pense que cette fois, c'est la bonne », mentionne-t-il en faisant référence au fait qu'il s'agit d'une troisième tentative de faire adopter une telle loi par la Chambre des communes. Le projet de loi est devant le comité permanent sur les langues officielles depuis deux mois ou il a fait l'objet de plusieurs amendements. « Si les amendements et le projet de loi obtiennent le consentement unanime du comité, il y a par la suite de très bonnes chances de le faire adopter par la Chambre. »

Raymond Simard estime que dû côté de la francophonie, l'année a été productive :

Plan d'action sur la langues officielles : « En santé, sur les 119 millions $ du plan, 108 $ sont déjà engagés. 8 millions $ ont été annoncés il y a quelques jours dont 667 000 $ pour un projet de soins primaires par le Centre de santé de Saint-Boniface, et qui se déroulera à Saint-Laurent, Ste-Anne et Saint-Boniface.

Développement économique : « Le réseau des RDEE (au Manitoba, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues joue ce rôle) a vu son entente de trois ans renouvelée pour 12 millions $ ».

Ententes Canada-communautés : « L'entente conclue est de 25,9 millions $, plus 1 million $ pour les radios communautaires. Il y a un travail à faire pour aller chercher les fonds, c'est certain. Il faut faire comprendre au gouvernement que les 750 millions $ du plan d'action sur les langues officielles, c'est beau, mais pas si on laisse au même niveau les communautés qui doivent le mettre en œuvre. »

Au Manitoba : Sur les centres de la petite enfance, « nous sommes la première province à avoir signer une entente avec le fédéral, avec la meilleure clause linguistique au pays », lance Raymond Simard, qui précise que 4 % va automatiquement au projet francophone. Pour la nouvelle **salle du Cercle Molière** et les **rénovations du Centre culturel franco-manitobain** (CCFM), le fédéral accorde une contribution égale à celle de la Province (1,925 million $) et prolonge la période pendant laquelle le CCFM peut mener une campagne pour collecter des fonds. En recherche, 17 millions $ ont été versés à l'**Hôpital général Saint-Boniface** pour de la recherche en agroalimentaire; une annonce qui fera de Saint-Boniface un leader mondial dans le domaine des neutraceutiques.

Nouveau caucus libéral : Ce dont Raymond Simard est le plus heureux, c'est la mise sur pied récente d'un nouveau caucus libéral sur les langues officielles. « 25 à 30 personnes se sont jointes à nous, dit-il. Ça va nous permettre d'avoir une force politique à l'intérieur du parti et un porte-parole pour nos communautés. On veut fournir aux gens un meilleur accès aux ministères et leur faciliter la tâche. »

WINNIPEG

30 façons de réduire les formalités

Élimination des licences d'exploitation d'entreprise, création d'un centre d'appels 3-1-1 et réduction de l'étendue de la taxe d'amusement sont parmi les recommandations de la Commission de réduction des formalités administratives.

Christianne HACAULT

Le maire de Winnipeg a reçu, le 28 juin, un rapport de 30 recommandations visant la réduction de la lourdeur des processus administratifs de la Ville. Le rapport touche à plusieurs secteurs, dont la gestion des petites et moyennes entreprises et les secteurs de la construction et de l'amusement.

« L'adoption de ces recommandations aura un impact très important sur l'avenir de la Ville, déclare Sam Katz. Nous avons les fondations pour se transformer en ville d'opportunité avec une attitude d'ouverture aux affaires et au commerce. »

Élaborées par un groupe de conseillers de la Ville et d'hommes d'affaires, les recommandations doivent maintenant être adoptées individuellement par le conseil municipal avant qu'elles ne soient implantées.

Sam Katz se réjouit que la mise en œuvre de la plupart des recommandations n'engendrera pas des coûts supplémentaires à la Ville.

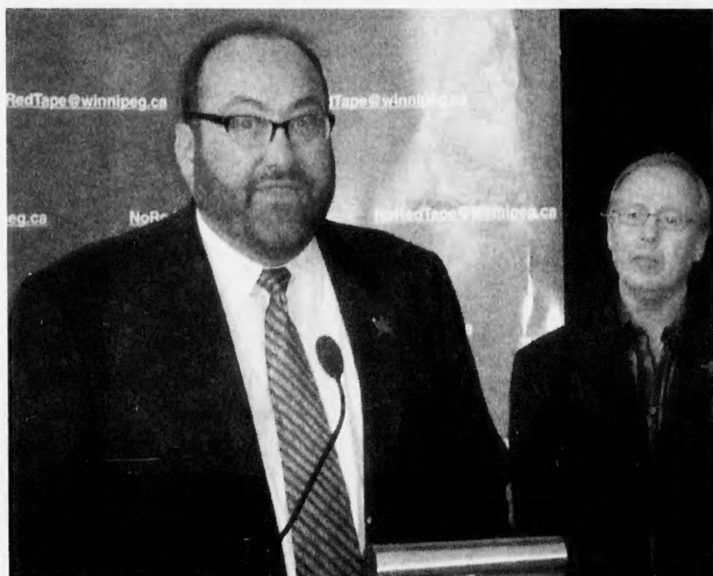


photo : Christianne Hacault

Le président de la Commission, Franco Magnifico et le maire Sam Katz.

« Bien qu'il y aura un coût initial, le temps qui sera épargné par la simplification des processus vaut beaucoup plus, affirme le maire. Comme vous le savez, le temps c'est de l'argent. En simplifiant les choses, nos employés seront beaucoup plus efficaces dans leur travail. » Deux recommandations pourraient cependant engendrer des pertes pour la Ville : la réduction de l'étendue de la taxe d'amusement et la création d'un centre d'appels 3-1-1, dont la mise sur pied coûterait entre 3 millions $ et 4 millions $.

Passer à l'action

Le président de la Commission de réduction des formalités administratives est fier du résultat du travail de son équipe et a hâte de passer à l'action.

« Je suis aussi enthousiasmé qu'un nouveau père et ça, c'est mon bébé!, se réjouit le conseiller Franco Magnifico. Il sera bientôt le temps de mettre la main à la pâte pour que ces recommandations deviennent réalité. » Le conseil municipal commencera à examiner les recommandations dès leur prochaine rencontre.

Bien qu'il appuie le contenu du rapport, Sam Katz signale que l'implantation de son contenu ne sera pas simple.

« La mise en œuvre de certaines recommandations requiert l'appui de la Province et du gouvernement fédéral, explique-t-il. Pour d'autres, un dialogue plus poussé est nécessaire. Si nous arrivons à implanter 15 ou 20 des recommandations, ce sera un accomplissement de taille. »

Sam Katz affirme qu'il est important que le conseil municipal prenne le temps nécessaire pour évaluer les recommandations et recevoir le feedback nécessaire avant de passer à l'adoption. « Si ça prend trois ou quatre mois avant d'avoir un consensus, je n'ai pas de problème avec ça. »

Franco Magnifico s'attend toutefois que certaines recommandations, telles la mise sur pied d'un centre d'appels 3-1-1, seront adoptées par le conseil avant la fin du mois de juillet. « Il faudrait seulement effectuer quelques changements à l'interne pour que ça devienne réalité, affirme-t-il. La Ville a déjà un centre d'information. Il s'agit simplement de réorganiser les effectifs. Même s'il y a un coût qui s'y rattache, l'amélioration des services à la clientèle vaut sûrement le coup. »

Points saillants du rapport

Taxe d'amusement

La Commission propose de limiter l'imposition de la taxe d'amusement aux salles de cinéma et aux trois grands centres sportifs (le centre MTS, le stade Canad-Inns et le stade des Goldeyes). Ce nouveau système engendrerait une perte de revenu annuelle de 400 000 $

Centre d'appels 3-1-1

La création d'un guichet unique pour les questions non-urgentes et d'un logiciel pour gérer les plaintes assurerait une meilleure réponse aux besoins des résidants de Winnipeg. Des centres d'appels semblables existent déjà à Gatineau, Calgary et Baltimore.

Licences d'exploitation d'entreprise

Toute une gamme de licences d'exploitation pourraient être éliminées au profit d'un seul permis d'occupation. Par exemple, un restaurant qui doit présentement obtenir des licences séparées pour servir de l'alcool, de la nourriture et occuper les lieux verrait toutes ces permissions englobées sous un seul permis.

Processus de rezonage

Les lotisseurs recevraient plus rapidement une réponse à leur demande grâce la mise en place d'un nouveau processus de rezonage. Un nouveau système pour informer le public (livraison de dépliants et installation d'une énorme pancarte jaune sur le site) sera également implanté pour encourager la communauté environnante à se prononcer sur le projet et, s'il y a lieu, manifester leur désaccord plus tôt dans le processus.

Un adieu difficile

*Après plus d'un siècle, la communauté de Saint-Léon perd son école. Les élèves y ont passé leur dernière journée le 29 juin. **La Liberté** était là.*

Daniel BAHUAUD

Trop petite pour justifier son existence auprès de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), l'École Saint-Léon ferme ses portes. C'est par un 29 juin pluvieux, chargé d'émotion, que ses 13 élèves et son personnel, y ont vécu leur dernière journée d'école.

« La décision officielle a été prise par la DSFM le 22 juin, a expliqué la directrice, Claudette Grenier. Mais nous la voyions venir de très loin. Il y avait peu d'inscriptions, compte tenu de la dénatalité à Saint-Léon. C'est de valeur. La communauté a travaillé très fort pour y faire construire les éoliennes. Et puis maintenant, elle ne peut pas avoir sa propre école. Nos sentiments s'accordent bien avec le temps maussade qu'il fait.

« Si on examine la décision avec les yeux de la raison, on la comprend, poursuit-elle. Elle devient tout à fait raisonnable. C'est quand on y ajoute les émotions que ça devient difficile. Jeune fille, j'ai fréquenté cette école. C'est ici, en 3e année que j'ai compris que je voulais devenir enseignante. C'est ici que j'ai rencontré le garçon qui allait devenir mon époux. Je ne suis pas seule à vivre une sorte de deuil. Nous ressentons tous aujourd'hui le besoin de poser des gestes, petits et grands. »

Même son de cloche chez la secrétaire et bibliothécaire de l'école, Lucie Toupin. « C'est une journée difficile, dit-elle. C'est vraiment un deuil. Je perds mon fils, qui ira à l'École Gilbert-Rosset l'an prochain. Je perds les autres élèves, sans parler de mon emploi. J'ai fréquenté cette école, moi aussi. Depuis le début de cette dernière journée, je suis très consciente de l'importance du dernier *Ô Canada*, du dernier *Notre Père* et de la dernière récréation. »



photo : Daniel Bahuaud

Les derniers élèves de l'école, accompagnés de membre du personnel. La communauté célébrera son école lors d'une fête prévue le 7 août, à laquelle tous les anciens et anciennes sont conviés.

Un geste officiel s'imposait. Avant le dîner, le personnel a distribué aux élèves des casquettes et des chandails de l'école – un don du comité de parents. ELe personnel a reçu un bouquet de roses des parents Charles et Diane Martel.

« Je ne pouvais pas être présente, explique la vice-présidente du comité de parents, Diane Martel. C'était une façon d'être avec le personnel et de leur exprimer notre appréciation et affection. Nous voulions qu'ils sachent que nous pensons à eux. »



photo : Daniel Bahuaud

Distribution de casquettes de l'école. Une dernière journée sous le signe del'émotion.

Les élèves ont exprimé des sentiments semblables à ceux des adultes. « C'est une perte », lance sans hésitation un élève de la 8e année, Réjean Labossière. « C'est comme si on avait arraché le centre même de la communauté », ajoute une fille en 7e année, Renelle Labossière.

« On a tellement de beaux souvenirs, déclare une élève en 8e année, Jessica Grenier. Je me souviens des pique-nique en ski de fond que nous faisions derrière l'école. Les randonnées se terminaient avec une ronde de chocolat chaud. »

« Il y avait les forts et sculptures de neige », souligne Réjean Labossière. « N'oublions pas toutes ces journées de hot-dogs, rappelle une élève de la 5e année, Natasha Grenier. Tout le monde de Saint-Léon venait pour manger avec nous. » « Moi, je n'oublierai jamais le voyage au Québec que nous avons fait l'an dernier », souligne une jeune en 5e année, Micheline Grenier.

En septembre, huit élèves se rendront à l'École Gilbert-Rosset à Saint-Claude. Les autres fréquenteront l'École Notre-Dame-de-Lourdes. Les auxiliaires et employés à temps partiel perdent leur emploi. L'enseignante Marie-Paule Germain se rendra à l'École Saint-Georges. La directrice, Claudette Grenier, devient la directrice adjointe de l'École Lacerte à Winnipeg.

« Je connais bien l'École Lacerte et le quartier du Parc Windsor, mais c'est déchirant d'avoir à quitter Saint-Léon, déclare-t-elle. Heureusement que nous garderons le terrain de la ferme. En le travaillant, nous pourrons revenir "chez-nous" de temps en temps. »

L'avenir de l'édifice, qui est la propriété de la DSFM, n'a toujours pas été décidé. « Il faudra discuter bientôt de son sort, probablement lors de la réunion des commissaires en août, souligne le directeur responsable des ressources de la DSFM, Maurice Chaput. J'imagine que nous allons vendre l'école, avant que nous ayons à la chauffer à l'automne. Ce serait bien si nous pouvions savoir si la communauté veut en faire usage. »

« Ici à Saint-Léon, rien n'a été formellement proposé, fait remarquer Diane Martel. Certains ont exprimé un désir d'en faire un centre de rencontres pour les jeunes. D'autres voudraient qu'on y conserve la bibliothèque, ou les ordinateurs. Chose certaine, la communauté voudra avoir son mot à dire quant à son avenir. »

ÉCOLE LA SOURCE

Les pionniers de Brandon

L'École La Source en a connu des changements depuis son ouverture en septembre! Le personnel, les parents et les élèves partagent leurs impressions et souvenirs de la première année de cette école française située sur la base militaire de Shilo.

Daniel BAHUAUD

Emménagement dans un nouvel édifice, pénurie de manuels et de matériel scolaire, aménagement quasi-constant des salles de classe et des locaux administratifs : l'École La Source de Shilo a connu une première année mouvementée!

« Ce que je souhaite avant tout, c'est que notre deuxième année soit plus calme, lance avec le sourire le directeur de cette nouvelle école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Guy Fouillard. Partir de zéro est une aventure excitante. Nous sommes des pionniers et nous en sommes fiers. Mais c'est aussi épuisant. Tout le personnel a mérité ses vacances. »

De la construction!

Lorsque l'école a ouvert ses portes, en septembre 2004, les neuf salles de l'édifice n'étaient pas bien adaptées à l'enseignement d'élèves de la maternelle à la 8e année.

« Nous avons donc mis point une salle de musique pour l'harmonie, explique le directeur, aménagé une salle d'arts plastiques, un laboratoire scientifique, une salle pour la phase d'accueil et une bibliothèque. Ça en fait des travaux de construction! On a fait notre possible pour recycler les tablettes, armoires, ampoules et autre équipement présents dans le bâtiment. On a pu couper 10 000 $ au budget de construction. »

Tout le monde, élèves compris, a été affecté par les travaux débutés avant l'ouverture de l'école, repris en février et terminés à la fin de mai. « Deux jours avant l'ouverture de l'école, nous n'avions que trois salles de classe de prêtes », souligne l'enseignante Gisèle Daudet.



photo : Daniel Bahuaud

Aude Andrieu anime un cours de musique.

« C'était tout de même un défi de commencer l'année scolaire sans manuels, ajoute l'enseignante des dix élèves de la 1re à la 4e année, Aude Andrieu. Il fallait improviser un peu, au début. Maintenant, on a nos ressources! »

Pas de salon du personnel, de bureaux administratifs et d'équipement de bureautique, mais de la poussière de placoplâtre partout !, raconte la secrétaire administrative, Karine Mailloux.

« Tout le monde devait porter plusieurs chapeaux, raconte-t-elle. J'étais secrétaire, comptable, auxiliaire et bibliothécaire! En plus de la direction, Guy Fouillard a enseigné la phase d'accueil. Il était également notre concierge! »

Un enseignement de qualité

Les parents estiment que la qualité de l'enseignement n'a pas souffert. « Au contraire, lance Joëlle Dumontier. Ces expériences ont créé un climat de bonne entente. Tout le monde a fait sa part pour assurer la réussite des enfants. Notre personnel est très francophone et, puisqu'un bon nombre des élèves sont Québécois ou Acadiens, l'ambiance est encore davantage francophone. L'impact sur ma fille Josée a été énorme. En l'espace d'une année scolaire, j'ai constaté un progrès énorme dans son français. »

Les élèves de l'École La Source aiment leur nouvelle école. « L'an dernier, j'étais à l'École New-Era de Brandon, explique une élève en 6e année, Marie- ve Gagnon. Il y avait beaucoup plus d'anglais. Ici, c'est mieux. Je suis plus à l'aise. »

Des élèves choyés

« L'École La Source, c'est un milieu parfait, ajoute Joëlle Dumontier. Les élèves ont même accès à des ressources qui feraient l'envie des autres écoles françaises, comme la piscine, la salle de quilles et la patinoire de la base. En ce sens, ils sont même choyés. »

Grâce à une entente avec la Division scolaire de Brandon (DSB), l'école a aussi accès au gymnase de l'école anglaise avoisinante.

Perspectives d'avenir

2005-2006 ne sera pas de tout repos. D'autres changements s'annoncent. L'école qui comptait 23 élèves en aura une quarantaine, la moitié des élèves provenant de familles militaires. L'école aura aussi une prématernelle.

Mais c'est la possibilité d'obtenir un secondaire qui intéresse Guy Fouillard. « Nous avons fait la demande à la DSFM en février, souligne-t-il. À présent, nous n'avons pas encore d'inscriptions, mais cela risque de changer du jour au lendemain, puisque sur une base militaire, l'arrivée de quelques familles suffit pour que le besoin s'impose. »

Le président du comité de parents, Daniel Deschambault, estime que l'école ne fera que croître au fil des années.

« Si les cours secondaires sont offerts, plusieurs familles francophones de Brandon viendront, souligne-t-il. Une famille qui a un enfant inscrit à l'école New-Era de Brandon a déjà exprimé son intérêt. Beaucoup d'ayants droit risquent d'embarquer. Il suffit de leur offrir une autr option que l'immersion. »

FESTIVAL CHÂTEAUGUAY

Saint-Georges fête la francophonie

Récemment devenu une attraction annuelle, le Festival Châteauguay est de retour pour une troisième année avec de nouvelles activités pour toute la famille.

Nathalie FORGUES

Les résidants de la communauté de Saint-Georges ont décidé de célébrer la francophonie dans leur région en organisant pour une troisième année, le Festival Châteauguay qui se tiendra les 8, 9 et 10 juillet.

« Le Festival a été un succès lors du centenaire, indique la coordonnatrice du Réseau communautaire de Saint-Georges, Monique Dubé. Les villageois voulaient reprendre l'événement pour avoir la chance de fêter la francophonie et d'organiser une fête communautaire, tout en invitant les gens des autres communautés. »

Deux jours ne suffisaient pas pour combler les nombreuses activités du festival. Ainsi, l'édition 2005 s'étendra sur trois jours, débutant le vendredi par un concours de barbues, de 8 h à 15 h. « C'est une activité pour toute la famille, même pour les plus jeunes », mentionne Monique Dubé.

Les grands gagnants du concours repartiront avec un montant de 700 $ tandis que ceux qui obtiendront les deuxième et troisième places auront, respectivement, 500 $ et 250 $. Le concours sera suivi d'un « fish fry au doré », organisé par la Chambre de commerce, de 17 h à 19 h, pour tous les amateurs de poissons.

Après avoir passé la journée du vendredi sur la rivière, les festivaliers pourront se retrouver les deux pieds dans le sable pour les activités du samedi. C'est donc sur les plages de Saint-Georges que se dérouleront le concours de château de sable, les tournois de crib, de whist, de bocci ball, de balle, des joutes de volley-ball de plage, ainsi que des parties de fer à cheval, du mini-golf, du maquillage, autant pour les petits que les grands, et une chasse aux trésors.

En soirée, David Laroque et « les petits violoneux » de la région divertiront les invités durant un cocktail avant de laisser la place au groupe Coulée, de Saint-Laurent. Dès 19 h 30, les gens pourront danser et giguer au son de la musique traditionnelle.

Pour ceux qui ont la dent sucrée, un déjeuner aux crêpes sera servi dès 10 h le dimanche, suivi d'un tournoi de balle et de fer à cheval.

Le Musée de Saint-Georges et le salon de thé La Grande Tasse seront ouverts tous les jours du festival, de 9 h 30 à 17 h, pour les amateurs d'antiquités et d'artefacts du Manitoba français.

Il est possible de s'inscrire aux activités ou se procurer des billets pour le souper et la soirée spectacle en composant le (204) 367-9970.

De plus, le Festival Châteauguay affichera pour la première année son propre logo créé par Marcelle Lussier. « Le logo représente la francophonie et un aspect de l'eau puisque Saint-Georges est entouré d'eau », explique Monique Dubé.

C'est donc un rendez-vous sur les plages de Saint-Georges.

CÉLÉBRATIONS HISTORIQUES

Lagimodière recherchés

La Société historique de Saint-Boniface est à la recherche des descendants du premier couple blanc à s'établir en permanence dans l'Ouest canadien, Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury. Elle veut ainsi rassembler le plus de gens possibles à l'occasion des célébrations, en août 2006, du bicentennaire de l'arrivée de ces pionniers sur le territoire manitobain.

« Les buts de l'événement sont de souligner leur contribution à l'Ouest canadien, regrouper la famille et souligner leur richesse historique », affirme Jean Grenier.

Arrivés dans l'Ouest canadien au début du XIXe siècle, les Lagimodière ont voyagé d'un bout à l'autre des Prairies avant de s'établir définitivement dans la colonie de la Rivière-Rouge. Parents des premiers enfants blancs nés dans ce qui deviendra plus tard les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury sont aussi les grands-parents maternels de Louis Riel.

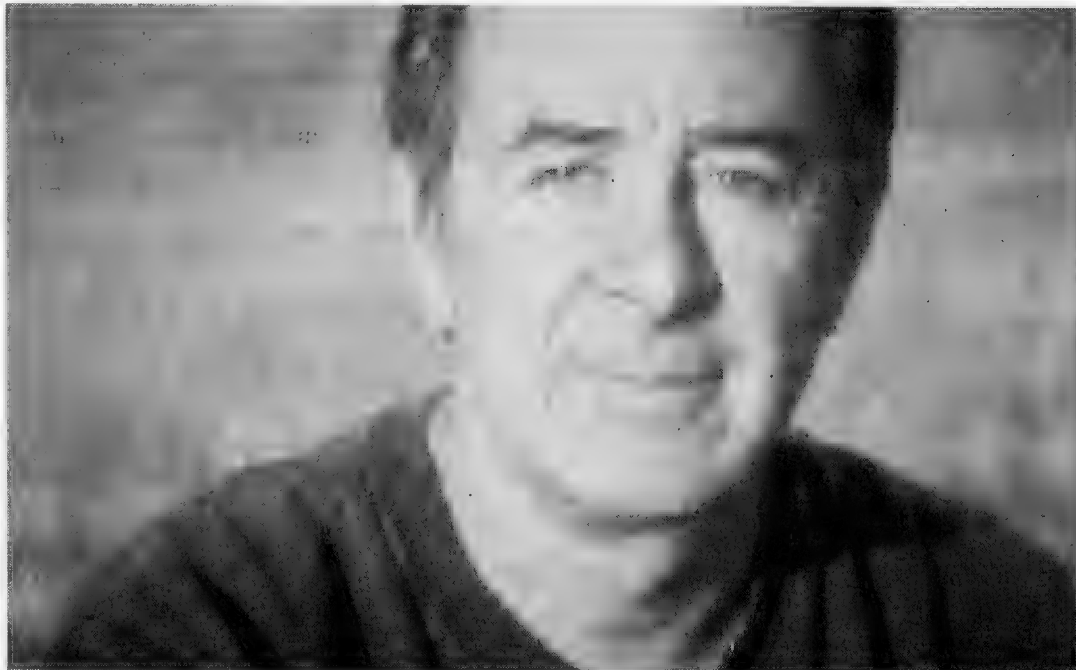
Les descendants de la famille Lagimodière-Gaboury sont priés de contacter la Société historique de Saint-Boniface au 233-4888. Les informations suivantes sont nécessaires pour compléter la banque de données : le nom de votre ancêtre qui était un des enfants de Jean-Baptiste et Marie-Anne, votre adresse postale, votre adresse courriel, votre numéro de téléphone et le nombre de frères et sœurs que vous avez.

C.H.

LITTÉRATURE

Regards sur Léveillé

Natif de Winnipeg, Roger Léveillé a publié son premier roman en 1968 alors qu'il terminait ses études universitaires. Il est aujourd'hui l'auteur d'une vingtaine d'œuvres romanesques, poétiques et d'essais littéraires.



Gracieuseté Roger Léveillé

Roger Léveillé et son oeuvre : un colloque.

Récipiendaire de plusieurs prix littéraires, Roger Léveillé a conquis le marché canadien et européen. En 1999, il a été intronisé au Temple de la renommée de la Culture au Manitoba pour sa contribution à la littérature.

Afin de souligner le travail de celui qui signe ses œuvres sous J. R. Léveillé, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) organise un colloque international, ayant pour thème *Plaisir du texte, texte de plaisir : l'œuvre de J. R. Léveillé*, qui se déroulera du 29 septembre au 1er octobre 2005, au Centre culturel franco-manitobain.

« C'est un geste important pour la littérature de l'Ouest canadien, indique Roger Léveillé. C'est porter une attention particulière à ce qui s'écrit en français dans les milieux minoritaires. C'est une grande fête de la littérature francophone au Manitoba. »

Les organisateurs du colloque, soit Lise Gaboury-Diallo, Rosmarin Heidenreich et Jean Valenti, ont choisi deux constantes dans l'ensemble des œuvres de Léveillé pour déterminer le thème.

Le colloque portera donc sur le plaisir du texte, texte de plaisir. « De plus en plus, mon œuvre est fixée sur le bonheur, explique Roger Léveillé. Il y a trop de misères et de négativités dans le monde. Les auteurs ne parlent pas assez du bonheur. C'est une façon d'aller à la découverte de la beauté du monde. »

Ainsi, la vingtaine d'œuvres écrites par le poète et écrivain sera sous le regard attentif de plusieurs invités dont, entre autres, Marc Gontard, François Paré, Guy Gauthier, Klaus Martens et Paul Dubé.



photo : Nathalie Forgues

Une oeuvre diversifiée.

Roger Léveillé assistera également aux discussions de ses collègues afin de découvrir les facettes cachées de ses œuvres. « Le colloque va permettre d'analyser mes œuvres et d'ouvrir de nouvelles portes, ajoute Roger Léveillé. Les commentaires des autres auteurs vont permettre d'éclairer certaines parties obscures de mon œuvre. »

C'est une première édition pour le CUSB et une reconnaissance que peu d'auteurs ont eu la possibilité de vivre. « C'est valorisant pour un auteur qui est encore vivant. Ça démontre que ce qu'on fait a une certaine importance. C'est donc un témoignage de mon écriture et de ma carrière, avoue Roger Léveillé. Un auteur suit sa propre direction puisque l'écriture découle de qui il est. »

Une exposition des œuvres plus visuelles ainsi que des manuscrits de Roger Léveillé aura lieu au Centre culturel franco-manitobain, lors du colloque.

Pour assister au colloque, les personnes intéressées peuvent, téléphoner au (204) 237-3240, ou encore envoyer un courriel à l'adresse : colloqueleveille@ustboniface.mb.ca. On pourra aussi s'inscrire sur place. Les formulaires d'inscription seront disponibles à compter du mois d'août.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 5 au 7 août • ***Grand rassemblement des Therrien*** • pour les descendants de Jean et Pierre Therrien • www.genealogie.org/famille/Therrien • info. : Maurice, 233-6748, mauricetherrien@mts.net, ou Luc, 256-3762, jltherrien@shaw.ca.

Norwood

✔ 8 juillet • ***Série de concerts Norwood Grove*** • soirée francophone • invités : Big G et les Vieux Loups / Les Louis Boys • Parc Coronation.

Saint-Boniface

✔ 9 juillet • ***Fête de l'Indépendance de la République Démocratique du Congo*** • billet : 15 $ • souper congolais, démonstration de danse congolaise et soirée dansante • 18 h à 2 h • 445 Rue Tissot • info. : Daniel, 989-0514, eldtakwa@yahoo.ca.

✔ 10 juillet • ***Union Nationale Française*** • invitation aux membres présents et passés à assister à une réunion pour une discussion sur la possible vente de ses locaux • encan silencieux • 14 h • 541, rue Giroux • info. : Eric Bari, 897-4723, barieric@hotmail.com.

Saint-Claude

✔ 9 et 10 juillet • ***Célébration Saint-Claude*** • rodéo, messe à la grotte, jeux pour enfants, zoo apprivoisé, encan silencieux, envolées en montgolfière • Parc 60 mile • info. : 379-2395.

Saint-Georges

✔ 8 juillet • ***Festival Chateauguay*** • tournois des dorés • maximum de 4 personnes par bateau (adulte doit être présent) • inscription : 75 $ • 8 h à 15 h • info. : 367-9970.

✔ 9 et 10 juillet • ***Festival Chateauguay*** • divers activités : concours de château de sable, peinture sur visage, chasse aux trésors, tournois de cartes, tournois de fer à cheval, bocci, volleyball, baseball, souper et banquet, soirée spectacle • info. : 233-ALLÔ.

Saint-Labre

✔ 31 juillet • ***Célébration centenaire de la communauté paroissiale de Saint-Benoît-Labre*** • messe à 10 h suivie d'un dîner-buffet sous la tente à 12 h • billets en vente jusqu'au 10 juillet • adultes : 20 $, 11-16 ans : 14 $, 5-10 ans : 7 $ • 10 h • info. : Cécile, 429-2321, ou Madeleine, 429-2341.

Saint-Norbert

✔ 9 juillet • ***Bêtes de ville et rats de ville*** • venez rencontrer autour d'un feu de camp quelques-uns des animaux les plus fascinants qui vivent dans notre ville • 19 h • Parc provincial du patrimoine (40, promenade Turnbull) • info. : 945-4236.

✔ 16 juillet • ***Journée des parcs*** • venez faire votre propre bannock • 19 h • Parc provincial du patrimoine (40, promenade Turnbull) • info. : 945-4236.

✔ 16 juillet • ***Visite guidée du parc provincial du Monastère-des-trappistes*** • dans le cadre de la journée des parcs • 14 h • 100, rue des Ruines du Monastère • info. : 945-4236.

✔ 13 août • ***Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert*** • célébration du 20e anniversaire • cérémonie d'ouverture de la Caravane métisse • départ en voyage des charettes de la Rivière Rouge • 9 h 30 • chasse au trésor et dégustation de pain bannock à 11 h • Parc provincial du patrimoine (40, promenade Turnbull) • info. : 945-4236.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 22 juillet • ***Tournoi de golf*** • prélèvement de fonds pour la Place Sainte-Anne • enregistrement à midi • 100$ par personne • souper, voiturette, prix et reçu inclus • date limite : 17 juillet • 13 h • terrain de golf Oakwood • info. : Roger, 422-5306, ou Rénald, 422-8150.

Autres

✔ ***Bicentenaire Lagimodière-Gaboury*** • Société historique de Saint-Boniface • recherche de descendants/tes de la famille Lagimodière-Gaboury • pour le comité organisateur de la fête bicentenaire 2006 • info. : paysriel@shsb.mb.ca.

✔ ***La face cachée du couvent*** • Musée de Saint-Boniface • remontez dans le temps et découvrez les secrets de l'ancien couvent tels que racontés par une des premières soeurs Grises de la colonie de la Rivière Rouge • Adultes : 10,25$, âges d'or et étudiants : 8,75 $, familles : 30 $, enfants moins de 6 ans : 2 $, tarif de groupe : 8,75 $ • 15 h • info. : 237-4500 ou 1-866-808-8338.

✔ ***Place aux Jeux!*** • Musée de Saint-Boniface • venez découvrir les traditions sportives des franco-manitobains ainsi que celles des Métis • lundi au vendredi : 9 h à 17 h, samedi : 10 h à 17 h, dimanche : 10 h à 20 h • Adultes : 3 $, âge d'or et étudiants : 2 $, famille : 8 $, enfants moins de 6 ans : gratuit, tarif de groupe : 1,50 $ • 494, avenue Taché • info. : 237-4500.

De génération en génération



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Patrimoine Montcalm

Un festival enchanteur

De nombreuses personnes ont participé aux activités du festival du patrimoine Montcalm, malgré la pluie des derniers jours et les inondations.



Un traditionnel défilé aux couleurs de la fête du Canada a eu lieu lors du Festival du patrimoine Montcalm, à Saint-Joseph en fin de semaine dernière.

photo : Nathalie Forgues



photo : Nathalie Forgues

Une fête qui plaît aussi aux enfants!



photo : Nathalie Forgues

Le concours d'ensachage de grains : toujours populaire.

1ER JUILLET

De tout pour tous les âges

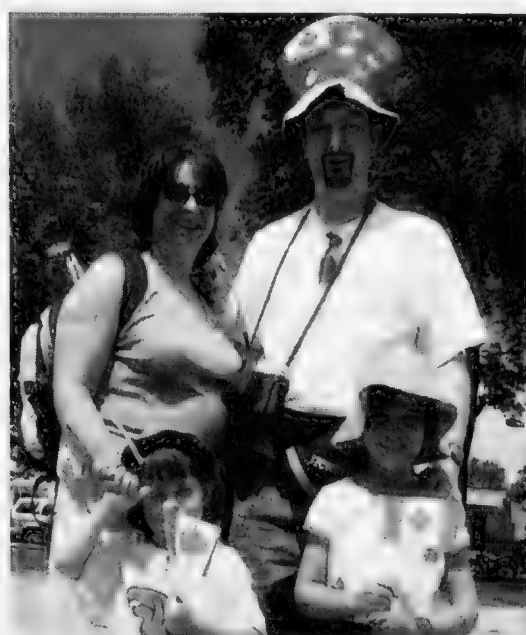
Le beau temps était de la partie lors de la Fête du Canada, qui a rassemblé petits et grands au Centre culturel franco-manitobain.



photos : Sylviane Lanthier

Damien Lussier a charmé les enfants... et leurs parents!





Le ministre Greg Selinger et le nouveau président du CCFM, Guy Lévesque, profitent du beau temps. La famille Chouinard fête le Canada en grand! Et ci-bas, le groupe Macromatik.





Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

La galerie du CCFM (340, boulevard Provencher) présente ***rBr : une exposition collective de peinture et de littérature*** jusqu'au 28 juillet. Œuvres de ***J. Roger Léveillé***, ***Marcel Gosselin***, ***Pauline Boutal***, ***Brigitte Dion***, ***Suzanne Gauthier*** et ***Roger Lafrenière***. Info : 233-8972.

L'Alliance française du Manitoba (934, avenue Corydon) présente ***Connecter # 1*** jusqu'au 8 juillet. Oeuvres d'***Étidal Arbach-L'Heureux***. Info : 477-1515.

Le Musée du Manitoba (190, avenue Rupert) présente ***Discovering Chimpanzees : The Remarkable World of Jane Goodall*** et ***Living On The Edge : Manitoba's Threatened Species***. Info : 956-2830.

SPECTACLES

Assistez au ***Festival Folk*** du 7 au 10 juillet au parc Birds Hill. Artistes francophones à l'affiche : ***BenWah***, ***Gérald LaRoche***, ***Madrigaïa***, ***Matapat*** et ***Daniel Lanois***. Pour un horaire complet, visitez le site Web www.winnipegfolkfestival.com. Billets : 780-3333.

THÉÂTRE

Le Théâtre dans le cimetière présente ***Chasse-galerie*** et ***Sur les traces de Riel*** jusqu'au 4 septembre. Billets : 6,25 $, prix spéciaux pour les aînés, enfants, groupes et familles. Info : 1-866-808-8338.

La troupe de théâtre extérieur ***Shakespeare in the Ruins*** présente ***As You Like It*** jusqu'au 9 juillet dans le parc Lagimodière-Gaboury (rue Thibault). Billets : 942-5483.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

La Liberté

HORAIRE D'ÉTÉ

Veuillez prendre note que La Liberté ne sera pas publiée le 20 juillet et le 4 août 2005.

L'édition du 27 juillet sera consacrée en bonne partie à la couverture des Jeux de la francophonie qui se déroulent du 20 au 24 juillet.

Nous prions les annonceurs de prendre note que :

LA DATE LIMITE POUR RÉSERVER UN ESPACE DANS L'ÉDITION DU 27 JUILLET EST PORTÉE AU MERCREDI 13 JUILLET.

Nous vous remercions de votre collaboration.

Les bureaux de La Liberté demeureront ouverts aux heures habituelles pendant la période estivale.



Une nouveauté cette anée : les animaux de la ferme présents au CCFM ont été très populaires auprès des enfants!

À vos marques... prêts? Fêtez!



On n'attend plus que vous aux cérémonies d'ouverture des 3es Jeux de la francophonie canadienne le mercredi 20 juillet 2005, à 18 h 30, scène principale de La Fourche.

Au programme : L'artiste hip-hop du Québec **KODIAK**

Les Manitobains **Marc Devigne, Edmond Dufort, Daniel Roy, Gilles Fournier, Marc Arnould, Laurent Roy, Madrigaia, Batuque Percussion, l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge et sa troupe adolescente, la Compagnie de la Vérendrye et la Brigade de la Rivière-Rouge.**

Ne manquez pas cette soirée qui promet d'être inoubliable alors que seront lancés officiellement les Jeux de la francophonie canadienne, présentée pour la 1re fois dans l'Ouest canadien!

Entrée gratuite.

Info : 233-Allô (2556) ou 1 800 665-4443

Canada
Manitoba
Winnipeg
233-ALLÔ
Caisse
The Forks
Radio-Canada



LES JEUX
de la francophonie CANADIENNE
Winnipeg, Manitoba Juillet 2005



Sport compétitif

Les défis de Marlène

À l'adolescence, on aime relever de nouveaux défis.
Mais avant tout, on préfère réussir ce qu'on entreprend.

Nathalie FORGUES

Des projets, Marlène Desaulniers-Bernard en compte plusieurs mais comme la plupart des adolescents, elle ne veut pas seulement les réaliser mais les vivre à fond. C'est une fille qui adore la compétition et, contrairement à plusieurs, elle préfère le sport d'équipe plutôt que les disciplines individuelles. Elle fait donc de la nage synchronisée, depuis maintenant cinq ans, au sein du Winnipeg Synchro Club.

Loin de s'imaginer qu'un jour elle ferait de la nage synchronisée, Marlène s'était d'abord dirigée vers la gymnastique à l'âge de six ans. Elle s'est rendu compte que ce n'était pas sa vocation.

« J'aime réussir, avoue la jeune nageuse. J'adore la compétition. » C'est donc au sein d'une équipe que Marlène préfère se retrouver. Elle a déjà essayé la nage synchronisée en duo et songe peut-être y retourner un jour, mais la carrière solo n'est pas dans les plans de la jeune athlète.

Comme dans toute autre discipline sportive, Marlène a gravi les échelons pour être maintenant au niveau 6, soit au niveau national. L'équipe, composée de dix filles, participe à environ huit compétitions par année. Leurs routines durent entre trois et quatre minutes.

Au début du mois de juin, l'équipe du Winnipeg Synchro Club s'est classée au second rang lors des Championnats Canadiens Espoir qui se déroulaient à Saskatoon. « J'étais fière, confie Marlène. On a été récompensées pour tout le travail et les efforts qu'on a fait. Ça valait la peine. »

Selon Marlène, les entraîneurs, Khadija Cutcher et Shelagh Graham, mettent beaucoup d'accent sur la préparation. Les nageuses doivent donc parfois nager avec leurs vêtements lors des entraînements.

« Je deviens extrêmement nerveuse avant une compétition. Je pense à la routine en attendant le sifflet qui indique quand commencer. C'est silencieux et on peut voir tout le monde. C'est le moment le plus stressant. Une fois dans l'eau, le stress disparaît. »

La saison de nage synchronisée s'est terminée après les Championnats Canadiens Espoir, laissant un peu de répit aux nageuses. Toutefois, Marlène ne reste pas à rien faire. Elle espère pouvoir aller à la plage, voyager et passer du temps avec ses amis au cours de l'été. Mais, plus encore, elle fait également partie de l'équipe de course de fond du Collège Louis-Riel.

En septembre, Marlène prendra part à une compétition de course de fond au niveau provincial afin de défendre la première place que l'équipe a remporté l'an dernier.

Ce n'est pas toujours facile de bien gérer son temps lorsqu'on pratique une discipline sportive. Bien qu'elle consacre 18 heures par semaine à son entraînement en natation, Marlène réussit très bien à gérer ses études dans le programme du pré-baccalauréat au Collège Louis-Riel.

« Au début de l'année scolaire, j'explique aux enseignants que Marlène ne peut pas toujours faire ses devoirs pour la date demandée, mais que ses devoirs seront faits », explique la mère de Marlène, Paulette Desaulniers. Ainsi, les professeurs offrent un peu plus de flexibilité afin que Marlène puisse bien réussir autant à l'école que dans le sport.

La saison de nage synchronisée reprendra en septembre. Marlène espère pouvoir prendre part aux Jeux du Canada 2007 qui auront lieu à Yellowknife, et avoir sa place au sein de l'équipe du Manitoba.



photo : Nathalie Forgues

Marlène Desaulniers-Bernard : concilier sports et études.



40[e] anniversaire de mariage
Le 26 juin 2005

Félicitations

Dolores et Gilbert Carrière

Affectueusement
de vos enfants et petits-enfants.

Noir et *or*



Un bref regard **EN ARRIÈRE...**







- L'idée d'organiser les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) est venue de l'exemple des Jeux de l'Acadie qui mettaient en compétition la jeunesse francophone de l'Acadie.
- D'autres regroupements ont suivi l'exemple :
  - les Jeux Fransaskois
  - les Jeux francophones de l'Alberta
  - les Jeux francophones du Nord et de l'Ouest
  - les Jeux francophones de la Colombie-Britannique
  - les Jeux Franco-Ontariens.
- C'est en 1994 que les JFC ont commencé à voir le jour quand la Fédération de la jeunesse canadienne-française a débuté les préparations de la première édition des JFC qui ont eu lieu à Memramcook au Nouveau-Brunswick du 19 au 22 août 1999.
- La mission des JFC est de : *Rassembler la jeunesse canadienne-française dans le cadre d'une compétition sportive et culturelle à l'occasion d'un grand événement de rassemblement national.*
- La deuxième édition des JFC eut lieu à Rivière-du-Loup du 1[er] au 5 août 2002.
- Le relais du flambeau s'est déroulé du 15 au 19 juillet 2002, partant de Memramcook, site des premiers Jeux en 1999, jusqu'à Rivière-du-Loup, municipalité hôtesse des Jeux de 2002.
- Aux JFC en 2002, il y a eu 1 054 participants et 188 accompagnateurs.
- La troisième édition des JFC aura lieu à Winnipeg du 20 au 24 juillet 2005.
- Visitez le site suivant pour voir plus d'information au sujet des Jeux de la francophonie canadienne : **jeux.fjcf.ca**

** Cette chronique a été préparée par Chantal Sorin, membre de l'équipe Manitoba et participante au volet Leadership-Médias aux JFC 2005.*

Partenaire de recrutement | Partenaire financier | Partenaire majeur







T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Savez-vous que j'aurai bientôt 8 mois? C'est vrai que je suis maintenant une grande fille! Je m'appelle **Ariane Harvey** et je suis née le 8 novembre 2004. Mon père est Patrice Harvey, ma mère est Carole Lussier et j'ai une grande sœur de deux ans, Alexa Harvey.

Je voudrais dire un petit « allô » à ma grand-maman, ma mémère, mes tantes, Joanne et Michaela, mes oncles, Ron, Luc et Jamie, et mes cousins, Megan, Glenn, Gillian et Janelle. Je vous aime beaucoup. Aussi, j'envoie des gros becs à mes grands-papas qui veillent sur moi au ciel.

De Saint-Pierre à Alma, saluations à tous mes amis!

Bouffe d'été!

par Marie-Chantal Bédard

Les savoureuses salades : une simplicité remise en cause

Laver quelques des feuilles de laitue et des légumes, ajouter des olives ou des haricots rouges et en verser deux ou trois cuillers de vinaigrette commerciale, en cinq minutes le tour est joué. Simple, non? Les salades sont effectivement faciles à préparer et très bonnes pour la santé... jusqu'à ce qu'on ajoute la vinaigrette déjà faite. Le problème avec la vinaigrette commerciale c'est qu'elle contient souvent plus d'ingrédients que la salade même, et au lieu d'accentuer le goût des légumes frais, elle le masque.

Si nous consultons la liste d'ingrédients sur une bouteille typique de vinaigrette commerciale, on peut en déduire deux choses : il y a les ingédients dont on a besoin pour réaliser cette vinaigrette chez nous; et il y a les longs mots difficiles à prononcer et à comprendre. On doit se poser la question : quelle est la place de la gomme xanthane, de la léchitine de soya, du benzonate de sodium et du gluatamte de sodium dans une vinaigrette destinée à une saine petite salade?

Les additifs ont plusieurs rôles à jouer dans la nourriture commerciale. Dans le cas des vinaigrettes, on retrouve le plus souvent les additifs suivants :

- le benzoate de sodium et le potassium de sorbate, qui servent comme agents de conservation contre les moisissures et les levures;
- la lécithine, l'acide citrique, la pectine, la gomme xanthane et le polysorbate 60 servent d'émulsifieurs, c'est-à-dire, ils donnent une forme homogène à des liquides qui normalement ne se [illegible] pas, comme l'huile et l'eau;
- l'alginate de propylèneglycol [illegible]. Il s'agit d'un produit dérivé du propylène[illegible] alginique, qui est obtenu à partir [illegible] consommation régulière d'acide alginique peut entraîner une carence de substances vitales, il est recommandé de ne pas trop en manger);
- l'acide tartarique est à la fois un antioxydant, (elle empêche l'oxygène de gâter la nourriture) et un exhausteur de goût.
- On peut trouver le plus connu des additifs dans les vinaigrettes : le glutamate monosodique. Celui-ci est un genre de sorcier culinaire car il stimule directement les récepteurs de glutamate situé sur la langue et dans le cerveau. De suite, le cerveau a l'illusion que ce que l'on mange a plus de goût qu'il en a vraiment. De plus, pour certains, les effets secondaires peuvent être assez prononcés : des maux de tête, étourdissements, maux de ventre, la liste est longue...

[illegible] complications pour une simple petite vinaigrette à [illegible] sont inutiles si ont prend cinq [illegible] une vinaigrette avec des [illegible] si on garde un bouteille d'huile [illegible] de vinaigre balsamique, une de vinaigre de vin, [illegible] peu d'ail dans le réfrigérateur on [illegible] bouteille bourrée d'additifs. [illegible] vinaigrette élimine le besoin d'ajouter [illegible] de conservation. On n'a pas besoin d'émulsifieurs, [illegible] vigoureusement. Et quand les ing[illegible] frais, pourquoi ajouter des exhausteurs de [illegible]

D'ailleurs, les vinaigrettes faites à la maison sont de meilleure qualité. L'eau est le premier ingrédient pour presque toutes les marques commerciales, et le sucre compte parmi les premiers cinq ingrédients. Pourtant, la vinaigrette est censée faire ressortir le goût de légumes frais, et non le noyer dans de l'eau sucrée. De plus, pourquoi ajouter à un plat sain de laitue et de crudités une substance qu'on a émulsifiée, stabilisée, conservée, épaissie, privée de ses avantages nutritifs, et dont on a exhausté le goût, au nom de plus de comodité? Appelons un chat un chat : une simple vinaigrette transformée en soupe d'additifs pour qu'elle puisse rester jusqu'à un an dans le frigo, c'est une recette élaborée pour le profit.



Statistique Canada a publié récement un article intitulée « Toujours filles d'honneur : les gens qui ne prévoient pas se marier ». Il est basé sur les données provenant de l'Enquête sociale générale de 2001 sur les antécédants familiaux conjugaux et dévoile les attitudes des canadiens célibataires mûrs, c'est-à-dire « des hommes et des femmes ayant dépassé l'âge moyen pour un premier mariage (28 ans pour les femmes et 30 ans pour les hommes) mais qui sont encore dans le groupe d'âge le plus acif (moins de 55 ans). » À l'égard du mariage, êtes vous au courant des positions des célibataires mûrs?

1. L'âge fait toute la différence : 83 % des gens qui n'envisagent pas se marier ont un peu plus de...

   a) 25 ans
   b) 35 ans
   c) 45 ans

   et, ceux et celles qui aimeraient se marier ont moinsde...

   a) 25 ans
   b) 35 ans
   c) 45 ans

2. Vrai ou Faux : ceux et celles qui considèrent que le mariage n'est pas pour eux ont tendance à avoir plus de ressources socio-économiques et sont plus scolarisés.

3. Mariage = Bonheur? Peut-être...

   a) 87 %
   b) 52 %
   c) 25 %

   ...des « improbables » (ceux qui ne pensent pas se marier) croient que le mariage n'est pas très important pour leur bonheur;

   et
   a) 32 %
   b) 69 %
   c) 95 %

   ...des personnes qui prévoient se marier pensent que être marié est important pour leur bonheur.

4. Et les enfants? Vrai ou faux : avoir des enfants est plus important que d'avoir un partenaire.

5. Vrai ou faux : Les Canadiens nés à l'étranger ont plus tendance à vouloir se marier.

6. Parlant de mariage, de quelles façons les Québecois diffèrent-ils des autres Canadiens?

RÉPONSES :

1. b), leur âge moyen est 42 ans; c), leur âge moyen est 36 ans
2. Faux : le revenu moyen des mariés « improbables » est inférieur de 16 % à celui des mariés « éventuels ». De plus, les « improbables » sont en général moins scolarisés, 24 % d'entre eux ont des diplômes universitaires tandis que 34 % des « éventuels » sont diplômés.
3. a) et b)
4. Faux : désolé les petits, mais avoir un enfant est important ou très important pour 52 % des femmes « improbables » et pour 34 % des hommes «improbables ». Il paraît qu'avoir des enfants est plus important pour 68 % de ceux qui prévoient se marier. Par contre, 54 % de « improbables » reconnaissent qu'ils seraient plus heureux s'ils avaient un partenaire et 92 % des « éventuels » pensent de même.
5. Vrai : 24 % des Canadiens nés à l'étranger veulent se marier tandis que 10 % des Canadiens nés à l'étranger n'envisagent pas se marier.
6. Les unions libres sont plus acceptées au Québec qu'ailleurs, et sont perçues comme l'équivalent d'un mariage ordinaire. Une partie importante des Québecois n'envisagent pas se marier (43 %).

Recette

Brie fondu au barbecue

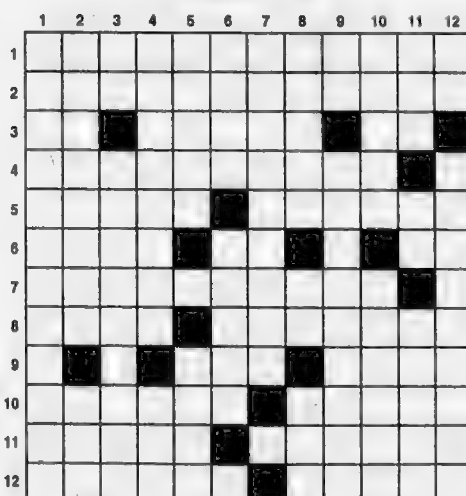
1 fromage brie rond
Huile d'olive
Mélange d'herbes séchées (à votre goût, ex: thym, romarin, marjolaine, origan, basilic)

- Mélanger les herbes et l'huile d'olive.
- Dans un bol, tremper le brie afin de bien l'humecter de l'huile, soit environ 1 minute.
- Mettre le fromage sur le barbecue pendant au maximum 10 minutes. Lorsque le fromage commence à devenir mou, il est possible de poursuivre la cuisson en le mettant dans une assiette d'aluminium et en le laissant sur le barbecue.
- Déguster avec des petits morceaux de pain.
- Il est aussi possible de réaliser cette recette dans le four.
- Pour éviter les dégâts, assurez-vous que le brie soit entier, s'il est coupé, le fromage coulera partout!

Donne 4 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 350



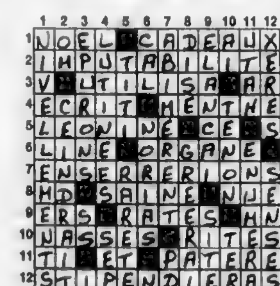
HORIZONTALEMENT

1. Bienfaits qui arrivent au bon moment.
2. Théorie extravagante.
3. Mesure itinéraire chinoise. - Long bâton garni de fer. - Doublée.
4. Qui dirige une entreprise théâtrale.
5. Originale. - La raquette est nécessaire.
6. Pare. - Mis en mouvement. - Bouquiné.
7. Vives, grivoises, alertes.
8. Cérémonies du culte. - Se réfugiera dans un endroit isolé.
9. Démonstratif. - Temps où a lieu la ponte des poissons.
10. Intègres. - Construire.
11. Grand vase à boire. - Base.
12. Retient les deux roues. - Jeunes cerfs.

VERTICALEMENT

1. Communément appelé «fax».
2. Userai une étoffe par le frottement à force de s'en servir. - Dont le poil est coupé très court.
3. À poil. - Peines infligées à l'auteur d'une faute.
4. Étourdi. - D'un brun roux.
5. Trompée. - Bolet.
6. Oiseau échassier. - Elles ne brillent pas.
7. Tous les êtres créés.
8. Génisse. - Docteur. - Interjection.
9. Titane inversé. - Dispositif permettant de relier deux systèmes informatiques non compatibles.
10. L'oie l'a à l'oeil. - Enchâsser une pierre dans une monture.
11. Possessif. - Personnel. - Fait une rainure.
12. Symbole chimique d'étain. - Qui sont propres aux taux d'intérêt excessifs.

RÉPONSES DU N° 349





DIPLÔMÉ.E.S 2005

LA VICTOIRE D'UNE COMMUNAUTÉ

L'École communautaire Gilbert-Rosset célèbre sa première cohorte de finissants : quatre jeunes qui ont vécu toutes les luttes de leurs parents pour mettre cette école sur pied, et qui ont aussi lutté pour leur secondaire.

Daniel BAHUAUD

Ce sont quatre jeunes qui obtiennent un diplôme, mais c'est tout le village qui fête. « L'École communautaire Gilbert-Rosset, c'est la réalisation des rêves des parents francophones de Saint-Claude, affirme la directrice Louise Gauthier. Nous nous sommes battus pour l'obtenir et pour assurer une éducation pleinement francophone à nos enfants. Nous célébrons le diplôme de nos quatre premiers finissants. Est-ce étonnant que tout Saint-Claude veuille fêter l'événement? »

Le 26 juin, parents, amis et résidants de Saint-Claude ont convergé vers l'église et l'école pour féliciter les jeunes et rappeler le travail ardu qui a mené à ce moment clé de l'histoire de la communauté.

« Ce sont les finissants eux-mêmes qui ont eu l'idée d'organiser une fête communautaire, souligne Louise Gauthier. Leur geste est tout à fait approprié, puisqu'ils sont le symbole même de notre grand projet éducatif. Je les admire. Changer d'école en 5e année, ce n'était pas facile. Ce sont des jeunes courageux. »

Les quatre finissants, Danielle Gauthier, René Hince, Claudine Lambert et Chantal Sorin se rappellent les premiers jours de leur école. « C'était en 1997, raconte Danielle Gauthier. Quand mes parents m'ont annoncé l'ouverture de la nouvelle école, j'étais bouleversée. Je comprenais bien les enjeux. Ils voulaient une école française, pas une école à double voies. Mais j'étais convaincue que j'allais perdre tous mes amis. J'étais soulagée quand plusieurs d'entre eux sont venus avec moi à la nouvelle école. »

« C'était quand même une grande aventure, lance Claudine Lambert. Ma famille était très impliquée dès le début dans la création de l'école. Elle a relevé tous les défis. J'ai voulu l'appuyer, mais ce n'était pas toujours facile. La première École Gilbert-Rosset n'était même pas une école, mais l'ancien comptoir du magasin Sears. Les conditions n'étaient pas luxueuses. Il n'y avait que des petites partitions pour diviser les classes. »



Photo : Gracieuseté École Gilbert-Rosset

Les finissants de l'École Gilbert-Rosset : Danielle Gauthier, René Hince, Chantal Sorin et Claudine Lambert.

L'année suivante, malgré les objections du ministère de l'Éducation, l'école, jusqu'alors indépendante, s'est jointe à la Division scolaire franco-manitobaine., Jusque là bénévoles, ses trois enseignants étaient enfin rémunérés. Mais il fallait toujours construire la nouvelle école, que les élèves allaient occuper en 1999. « On a tenu compte des commentaires des élèves dans ce projet, mentionne Louise Gauthier. On comprend qu'ils soient fiers de leur école. »

Cela ne veut pas dire que la vie a été facile. Les ressources manquaient... même dans la cour d'école, ou la structure de jeu se résumait à trois tonneaux métallique soudés ensemble! « Ce tunnel était notre *hang out*, raconte Chantal Sorin. Quand il faisait chaud, on lisait dedans pour être à l'ombre. Et l'hiver, quand il faisait froid, on était souvent blottis dedans. »

Et le premier autobus scolaire, raconte René Hince, « était une fourgonnette bleue qui ramassait sept élèves. On s'en servait également pour les randonnées scolaires. Quand on quittait l'école, on fabriquait des signes en cartons qui disaient : Ceci est notre autobus ».

Quand, en 2003 et 2004, la commission scolaire a remis en question le secondaire, ce sont les élèves qui ont mené la lutte. « Les élèves se sont mobilisés, raconte Louise Gauthier. Ils ont rencontré les conseils étudiants des autres écoles et organisé une campagne de lettres. Ils ont fait plusieurs présentations aux commissaires, qui leur ont finalement donné raison. »

On comprend alors le désir des finissants de partager leur victoire avec tout Saint-Claude. « Nous sommes une famille, affirme Claudine Lambert. Les finissants sont comme frères et sœurs. Les enseignants et les parents sont nos amis. L'ambiance est spéciale. Les gens se soutiennent. Comment aurions-nous pu fêter tout seul dans notre coin? »

Spécial diplômé.e.s



LES FINISSANTS ET FINISSANTES MÈNENT LE BAL!

En juin, une certaine frénésie gagne les étudiants et étudiantes qui terminent le secondaire. C'est que non seulement les vacances approchent, mais aussi qu'elles sont précédées d'une kyrielle de bals, de fêtes et de cérémonies marquant la fin du programme d'études ou l'obtention du diplôme.



Sophie ALLARD

Le bal de fin d'études marque un tournant décisif dans la vie des étudiants du secondaire, mais sa planification est une tâche remplie de défis.

Dès le début de l'année scolaire, partout dans les écoles secondaires, on s'attelle à la préparation de cet événement qui, espèrent les finissants, sera l'un des moments les plus mémorables de leur passage à l'école secondaire.

Pendant des mois, plusieurs activités occupent donc les dévoués organisateurs : le financement, les photos de finissants, l'album... et bien sûr la planification de la soirée elle-même, comme l'explique le professeur de sciences en secondaire trois et quatre au Collège régional Gabrielle-Roy, Georges Kirouac.

« Les finissants de cette année ont commencé à préparer leur bal en juin de l'an dernier, dit-il. C'est qu'il leur faut généralement beaucoup de temps pour amasser des fonds nécessaires à la tenue de la soirée » Soirée qui pour eux, a eu lieu à la Place Fort Garry.

Étudiante en secondaire quatre au Collège Louis-Riel et membre du comité organisateur du bal de son école, Fautine Muynzi raconte pour sa part que les finissants ont été mis à contribution. « Tous les gradués désireux d'alléger les coûts de la soirée et de l'après-bal ont pu participer à diverses activités de financement », explique-t-elle.

À 46,50 $ par convive, bon nombre d'étudiants ont amassé plus d'argent que nécessaire et le surplus leur a été remis. « Certains ont pu utiliser cet argent pour acheter une robe de soirée ou louer un habit », poursuit Faustine Muynzi. Une manière pour eux de diminuer les coûts du bal des finissants qui, on le sait, sont de plus en plus élveés à chaque année.

Une soirée chic

Enseignant au Collège Louis-Riel, Paul Marcoux a lui aussi prêté main-forte au bal de fin d'études des élèves du CLR. « Il a été décidé que cette année, la soirée aurait lieu à l'hôtel Fairmont : c'était! », s'exclame-t-il.

Quelque 550 invités étaient attendus. De ce nombre, 95 sont des finissants du Collège. « Une petite cohorte », explique l'enseignant. « Avec les membres du comité du bal, nous sommes allés goûter des plats que le Fairmont nous proposait pour le repas », souligne l'enseignant. Par ailleurs, la remise des diplômes a eu lieu la même journée, en après-midi, dans une église de Winnipeg.

Faustine Muynzi dit quant à elle que l'événement a été mémorable. « Pour moi, le bal des finissants est une occasion de marquer la fin d'une époque et de célébrer le début d'une autre. »

Et que la fête commence!



Spécial diplômé.e.s

UN BAL POUR DEUX!

*L'école Jours de Plaine, à Laurier, ne compte que deux diplômés cette année.
Qu'à cela ne tienne!
Ils ont tous deux eu droit au bal des finissants du siècle!*

Sophie ALLARD

Même si on leur avait donné le choix, pour rien au monde Brigitte Maguet et Jesse Bond n'auraient échangé leur petite école Jours de Plaine. Âgés de 18 ans, ils sont les seuls finissants 2005 de leur école. Malgré tout, ils ont eu droit au plus extraordinaire bal de fin d'études.

Toute la paroisse a été invitée, le vendredi 24 juin, à venir assister à la remise des diplômes à l'église de Laurier. Puis, tout le monde s'est ensuite déplacé à l'école pour déguster un énorme goûter. En fin de soirée, vers 23 heures, Jessie, Brigitte et une cinquantaine d'invités triés sur le volet se sont par la suite rendus dans une maison privée pour y poursuivre la fête jusqu'aux petites heures du matin.

« Mes parents ont été assez gentils pour accepter de nous recevoir dans leur maison pour l'après-bal», indique Brigitte Maguet. Des membres de leurs familles n'ont pas hésité à franchir plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de kilomètres pour assister à la graduation des deux finissants.



Photo : Sophie Allard

Brigitte Maguet et Jesse Bond : un bal de fin d'études qu'ils ne sont pas près d'oublier!

De grands préparatifs

Bien entendu, l'organisation de cette fête a nécessité de grands préparatifs. Les parents, professeurs, élèves, amis et personnel de l'école avaient tous été mis à contribution.

Toutefois, ajoute Brigitte Maguet, elle et Jesse ont eu le dernier mot sur tout. « Toute la soirée avait lieu autour de nous. On pouvait faire ce qu'on voulait, inviter qui on voulait et avoir autant d'invités qu'on le souhaitait : il n'y avait aucune restriction, indique-t-elle. Jesse et moi avons été consultés sur tout ce qui concernait la soirée : décorations, thème, musique, discours. »

Au moment de réaliser l'entrevue pour cet article, début de juin, le bal était encore loin. Les organisateurs prévoyaient une fête dans un cadre structuré. Les invités à l'après-bal devaient ainsi signer un formulaire de bonne conduite pour la soirée. Mais les deux diplômés s'attendent à une fête haute en couleurs : « Bien sûr, on va prendra une petite cuite!, ajoute en riant Brigitte Maguet. Mais nous agirons tous de manière très civilisée. »

Très impliqués dans l'organisation de leur bal de fin d'année, Jesse et Brigitte ont aussi participé à son financement. Tout au long de l'année scolaire, ils ont organisé des activités pour amasser des fonds. Les recettes de la cantine scolaire ont également été versées à l'organisation du bal.

Une fête fantastique

Bien qu'ils n'aient été que deux finissants dans leur école, Brigitte Maguet et Jesse Bond ont trouvé formidable l'organisation de leur bal de fin d'études, et pour rien au monde ils n'auraient changé de place avec des finissants d'une grosse école secondaire.

« Je n'ai absolument pas l'impression de manquer quelque chose, estime Jesse Bond. C'est tellement plus *l'fun* dans une petite école. »

« C'était tellement plus spécial pour nous, ajoute Brigitte Maguet. Puisque Jours de plaine est une petite école, tout le monde se connaît. Entre les professeurs et les élèves, les liens sont tissés serrés. Je suis certaine que ce sera très personnel et touchant. »

Pour tous les deux, leur bal de fin d'études constitue un événement important dans leur vie, un événement qu'ils n'oublieront pas de sitôt. « C'est un grand accomplissement et nous serons heureux d'être entourés des gens qu'on aime », explique Brigitte Maguet.

Les études se poursuivent

Le secondaire terminé, Jesse entend prendre une année de répit, après quoi il retournera sur les bancs d'école pour éventuellement devenir conducteur de matériel lourd.

Quant à Brigitte, elle caresse depuis longtemps le rêve de devenir médecin « et revenir travailler en milieu rural au Manitoba, puis aller travailler dans les pays en voie de développement », confie-t-elle. Admise en pré-médecine à l'Université du Manitoba, elle débutera ses cours à l'automne. « J'ai une autre passion : les langues, dit-elle. En plus du français et de l'anglais, je parle espagnol. J'aimerais apprendre le russe ou l'allemand. En fait, je veux apprendre autant de langues que possible. »

QUE DE SOUVENIRS...

Ce qui ne tue pas rend plus fort, dit l'adage. C'est d'autant plus vrai pour les deux seuls finissants de l'école Jours de Plaine, à Laurier. Jesse Bond et Brigitte Maguet se souviennent des difficiles épreuves qui ont précédé la mise sur pied de la seule école française dans leur petite localité.

Tous deux ont fait leur entrée à la maternelle à l'école d'immersion Laurier. Le groupe comptait alors une vingtaine d'élèves. À cette époque, se rappelle Brigitte Maguet, bon nombre de parents jugeaient insuffisante la qualité du français enseigné en immersion. « Ils ont donc fait demande auprès de la Province, du fédéral et même auprès du Sénat pour obtenir une école française à Laurier, dit-elle. Ils tenaient fermement à ce que nous soyons éduqués dans notre langue maternelle. »

Démarches longues et difficiles

Même si le projet avait été accepté par la Division scolaire franco-manitobaine, il s'est passé beaucoup de temps avant que la bâtisse qui allait accueillir l'école française soit construite.

« Alors que j'étais en troisième année, se souvient Brigitte Maguet, nous avons passé une année dans la salle communautaire de Laurier. Les classes étaient séparées par de petits murs. »

Lors d'événements comme des bingos ou des noces les fins de semaine, les élèves et le personnel étaient forcés de tout tasser dans un coin le vendredi soir, et de tout remettre en place le lundi suivant. « Quand on revenait, ça puait la cigarette », confie Jesse Bond.

L'année suivante, l'école Jours de Plaine s'est retrouvée dans les sous-sols des maisons privées des enseignants. Puis, sont venues les classes portatives, alors rattachées à l'école d'immersion Laurier.

Brigitte Maguet en conserve d'épouvantables souvenirs. « Horrible, lance-t-elle. Les conditions relevaient carrément du Tiers-Monde. Il y avait des souris, de la moisissure, la neige entrait par les portes, il faisait froid. Un matin, nous sommes arrivés en classe et il faisait –5 degrés Celcius. Notre haleine faisait de la buée. Pas besoin de vous dire qu'on était souvent enrhumés. »

Se battre pour la cause

Mais tout le monde a courageusement tenu le coup. « Cette lutte pour obtenir une école française a donné beaucoup de maturité aux élèves, observe Brigitte Maguet. Nous avons appris à valoriser notre école et notre éducation en français. Cette lutte pour ne pas nous faire assimiler nous a conscientisés à l'importance d'avoir du courage devant l'adversité. Toute cette histoire nous a transmis des valeurs importantes qui vont nous servir toute notre vie. »

Spécial diplômé.e.s



UNE LANGUE SECONDE QUI OUVRE DES PORTES

Fils d'immigrants irlandais, Kevin Convery a travaillé sans relâche à l'apprentissage du français dans une école d'immersion de Winnipeg. « Mais cela en valait la peine », dit le jeune médecin qui souhaite maintenant revenir travailler chez lui, en français, au Manitoba.

Sophie ALLARD

« Parler français ouvre énormément de portes. Le bilinguisme m'a permis de faire beaucoup de choses que je n'aurais pas pu faire, comme étudier en médecine en français à Ottawa : autrement, ç'a aurait été été fois plus difficile d'entrer en médecine à l'université. »

Fils d'immigrants irlandais, Kevin Convery avait environ huit ans lorsque ses parents sont venus s'établir à Winnipeg. « En fait, nous étions déjà venus vivre au Canada quand j'étais plus petit : mais nous étions retournés en Irlande au bout de quelque temps parce que ma mère s'ennuyait de sa famille », explique le jeune homme de 27 ans.

Famille catholique vivant en Irlande du Nord, les Convery en ont rapidement eu assez du difficile climat politique qui prévalait dans leur pays. « C'est pour cette raison, dit-il, que mes parents ont décidé de revenir à nouveau s'établir au Canada. »

Le Canada, un pays bilingue

Aussitôt revenue au Canada, la famille Convery a décidé d'inscrire ses deux enfants à l'école d'immersion. « Mon père disait que puisque le Canada était un pays bilingue, il fallait absolument parler les deux langues et que ma sœur et moi allions plus facilement nous trouver du travail si nous parlions français », explique Kevin Convery.

Une fois ses études secondaires complétées, le jeune homme, qui souhaitait parfaire sa deuxième langue, a alors tenté une première année en biologie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « Cela été très difficile au début. J'ai obtenu les notes les plus basses de ma vie!, se rappelle-t-il en riant. Après la première session, j'ai pensé tout abandonner tellement j'étais découragé de mes résultats académiques. »

Sur une note plus sérieuse, il ajoute que cette éprouvante étape de sa vie allait malgré tout s'avérer profitable.

« Cela m'a forcé à vraiment travailler fort pour améliorer ma deuxième langue, se souvient-il. Ce qu'il faut savoir, c'est qu'en immersion, je ne parlais pas toujours en français : seulement dans quelques cours. Au CUSB, c'était tout le contraire. À un moment donné, j'ai compris qu'il me faudrait quitter mon cercle d'amis (des anglophones qui étaient passés par l'école d'immersion) pour me tenir davantage avec des francophones. »

Passionné de hockey, son sport préféré, Kevin Convery s'est alors intégré à une équipe de francophones du CUSB. « Cela m'a vraiment aidé, dit-il. J'irais même jusqu'à dire que c'est ce qui m'a fait connaître la culture française. J'ai aimé l'esprit de camaraderie qui régnait dans notre équipe. À partir de ce moment-là, j'ai su que j'allais poursuivre mes études en français. »



Photo : Gracieuseté Université d'Ottawa.

Fils d'immigrants irlandais a eu du mal à apprendre le français. Pugnace, il n'a pas lâché prise et parle maintenant un français impeccable.

La médecine en français

C'est au même moment que Kevin Convery a entendu parler du programme du Consortium national de formation en santé (CNSF).

Créé en 1999 et géré par l'Université d'Ottawa grâce au financement de Patrimoine canadien, le CNSF a pour but d'améliorer l'accès à la formation en français dans différentes disciplines de la santé, et contribue au développement de la recherche en santé visant les communautés francophones en milieu minoritaire en français.

Le jeune étudiant s'est alors inscrit en médecine au bureau du CNSF. Depuis 2001, Kevin Convery poursuit donc des études en français à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. Cet été, il déménagera à Thunder Bay pour y faire sa résidence en médecine familiale. Le fait qu'il y ait peu de francophones dans cette région l'inquiète quelque peu. « Je ne veux pas perdre cet acquis, c'est trop important pour moi », observe-t-il.

De retour à la maison

Kevin Convery caresse toutefois le rêve de revenir chez lui, au Manitoba, pratiquer la médecine en milieu rural « où un médecin a la chance de toucher à tout », souligne le jeune docteur. Très sensible au bien-être des gens, il sait qu'il pourra mieux répondre aux besoins de ses patients s'ils ont la chance de s'exprimer dans leur langue maternelle.

« Je sais qu'en pratiquant la médecine dans les deux langues, plein d'opportunités vont se présenter à moi au cours de ma carrière, poursuit-il dans un français impeccable. C'est tellement motivant. » De toute évidence, apprendre le français en valait la peine...



Spécial diplômé.e.s

LE CHEMIN DE LA CONFIANCE

Docteur en psychologie, Stéphane Dandeneau a la meilleure prescription pour le bonheur et l'estime de soi des finissants de 2005.
« Allez découvrir ce qui vous intéresse, ce qui vous passionne, et faites-le. »



Daniel BAHUAUD

« Dès que j'ai complété mon secondaire en 1995, je savais déjà que je voulais étudier la psychologie, lance Stéphane Dandeneau. Deux de mes cousins, qui étudiaient ce domaine à l'Université d'Ottawa, sont venus visiter ma famille alors que j'étais en 4e secondaire. Après avoir longuement discuté avec eux, et en tenant compte des matières au secondaire qui m'intéressaient, j'ai vite conclu que j'y trouverais mon bonheur. La psychologie se tient aux carrefours de la philosophie et de la recherche empirique. C'est ce qui me fascinait et me fascine toujours. »

Armé de ses convictions, le Stéphane Dandeneau a donc complété un baccalauréat en psychologie au Collège universitaire de Saint-Boniface, pour ensuite faire sa spécialisation au campus de l'Université du Manitoba. « Les années du bac sont vraiment glorieuses, lance-t-il. On absorbe tellement de connaissances. Je souhaite aux finissants de 2005 les mêmes expériences et découvertes. J'ai été exposé à toutes sortes de théories et écoles de la psychologie imaginables. C'était inoubliable. »

S'il voulait faire carrière en psychologie, Stéphane Dandeneau devait aussi décider s'il allait se consacrer à la psychologie clinique ou à la recherche. Indécis, il s'est permis de prendre deux ans de répits en Asie.

« J'ai enseigné l'anglais en Corée du Sud pendant un an, explique-t-il. Ensuite, j'ai parcouru l'Asie du Sud-Est. Visiter ces pays exotiques m'a appris à prendre mon temps et ne pas me stresser. C'est le meilleur conseil que je pourrais offrir à un finissant d'aujourd'hui. Ne vous inquiétez pas. Prenez le temps qu'il faut pour figurer ce que vous voulez faire. Allez découvrir ce qui vous intéresse, ce qui vous passionne, et puis faites-le. C'est ce que j'ai fait. Et puis quand je suis rentré au Canada, j'étais convaincu que je voulais m'orienter vers la recherche et l'application du savoir psychologique. Je voulais rejoindre M. et Mme Tout le Monde, les gens normaux, quoi. »

Encore une fois, c'est l'expérience vécue que lui a partagé une amie qui l'a convaincu de compléter une maîtrise-doctorat combinée à l'Université McGill, à Montréal. « Une copine m'a parlé de la recherche qu'elle faisait, raconte Stéphane Dandeneau. Elle a décrit son projet et a parlé des professeurs et des laboratoires à McGill.

« L'entretien a de beaucoup facilité mon choix, poursuit-il. C'est une approche que je recommande fortement aux finissants. Bien qu'il soit évidemment utile de consulter les syllabus des universités qui nous intéressent, c'est important de parler aux étudiants qui y sont déjà. Eux savent ce qui se passe. »

Stéphane Dandeneau s'est donc retrouvé à Montréal en 2001. « Le programme combiné permet de poursuivre et approfondir ta recherche, explique-t-il. Au lieu d'écrire un mémoire au 2e cycle et une thèse au 3e, tu t'affaires à rédiger un seul grand texte, sur un même sujet, avec le même professeur aviseur pour cinq ans. En théorie, ça va plus vite, même si je connais plusieurs étudiants qui ont traîné un peu les pieds! »

Le jeune homme se dit fier de ses études à McGill. Elles lui ont permis de développer de nouveaux moyens pour aider les personnes ayant une faible estime de soi à trouver confiance en elles-mêmes. « Le rejet social, à ne choisir qu'un élément causal, peut grandement contribuer à une pauvre estime de soi, explique-t-il. Il a même des conséquences physiques sur le cerveau et le système limbique. Quelqu'un qui est déjà prédisposé, soi génétiquement ou à cause de mauvaises expériences, à se croire rejeté n'envisagera pas une grande foule de personnes du même œil qu'une personne confiante. Quand il entre dans une pièce remplie de gens, au lieu de porter attention aux personnes qui sourient, il misera sur celles qui froncent leurs sourcils. Ce réflexe ne fait que contribuer à diminuer son estime de soi, sa confiance et son bien-être, puisqu'il s'imagine que le monde réagit ainsi à cause de lui.



Photo : Gracieuseté Stéphane Dandeneau

Stéphane Dandeneau : « La psychologie se tient aux carrefours de la philosophie et de la recherche empirique. C'est ce qui me fascine toujours. »

« Le but est d'aider cette personne à développer des automatismes qui lui permettront de se défaire de ces *psychabitudes*, poursuit-il. Pour y arriver, j'ai conçu des jeux d'ordinateur qui placent l'utilisateur dans une série de scénarios qui développent ces automatismes et rehaussent l'estime de soi (1). Pour ma recherche de l'impact des jeux, je suis allé voir des spécialistes du télémarketing. Ces pauvres gens se font constamment claquer le téléphone au nez, alors je me suis dit qu'ils seraient des sujets idéaux pour ma recherche. L'effet cumulatif de se faire bombarder de scénarios qui renforcissent des *psychabitudes* positives est surprenant. Ils étaient mieux performants et plus confiants. J'ai même constaté du progrès chez les gens qui avait joué une seule fois à un de ces jeux. »

Présentement, Stéphane Dandeneau poursuit sa recherche sur l'estime de soi. Il s'est rendu en Nouvelle-Zélande pour étudier l'estime de soi sur les Tainui, une tribu maori. « J'ai voulu examiner leur estime de soi et sa relation avec leur statut social, explique-t-il. À une époque, les Maoris ont été brimés et mal vus par la société colonisatrice. Leurs terres ont été confisquées. Puis ils se sont soulevés contre cette oppression. Le soulèvement a été maté, et ce n'est qu'en 1995 que le premier grand accord, contenant des réparations pour les abus commis, a été signé avec le gouvernement néo-zélandais. Aujourd'hui, les Tainuis retrouvent tranquillement leur confiance. La situation ressemble de près à celle du peuple métis, ou encore aux autochtones du Canada qui, eux aussi, travaillent fort à reconstruire leur identité. Alors, il y aurait certainement une applicabilité canadienne très pratique à ma recherche.

« C'est pas mal évident que mes racines métisses et francophones sont toujours avec moi », conclut-il.

(1) On peut jouer aux jeux développés par Stéphane Dandeneau en accédant au site Internet suivant : www.jeuxdestimedesoi.com.

Spécial diplômé.e.s



LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE

Au sortir du secondaire, à l'âge de 17 ans, Benoît Morier a préféré boucler ses valises et partir à la découverte du monde, plutôt que de poursuivre ses études. « Une expérience formidable qui m'a beaucoup appris », dit-il. Comme quoi l'adage n'avait pas tort... les voyages forment vraiment la jeunesse.

Sophie ALLARD

« Je suis content d'avoir voyagé et d'avoir vécu plein de choses avant de poursuivre des études. Dans un sens, j'ai l'impression d'être beaucoup capable maintenant d'absorber, de comprendre ce que j'apprends aujourd'hui à l'université », estime Benoît Morier.

Celui-ci avait seulement 17 ans et venait tout juste de terminer son secondaire au Collegiate de l'Université du Manitoba quand il a bouclé ses valises pour le Québec.

Avec des amis, Benoît Morier est allé vivre en appartement, près du centre-ville de Montréal. « Je voulais d'abord changer d'air, voir autre chose et puis faire de la musique. Mais en réalité, j'ai passé une grande partie de mon temps à boire de la bière! », s'esclaffe-t-il.

Autonome financièrement, le jeune homme admet qu'il a souvent dû gratter les fonds de tiroirs pour joindre les deux bouts. Il n'était pas question de faire appel à papa et maman. En pleine crise du verglas, Benoît Morier alors fauché accepte de déglacer des toits de centres commerciaux : un emploi difficile et dangereux. « Des toits de magasins Zellers s'effondraient partout. Les gens avaient peur et ils envoyaient du monde comme moi qui n'avaient rien à perdre! », dit-il, pince-sans-rire.

Mais après seulement quelques mois dans la métropole québécoise, le jeune homme a décidé de rentrer au Manitoba. « Je me suis *écoeuré*. J'étais pas mal jeune et je ne faisais pas ce que je voulais. Après un certain temps, c'était plus la misère qu'autre chose. »

Vive la France!

Benoît Morier n'est pas aussitôt rentré au bercail que le téléphone sonne : un vague ami canadien qui se trouve en France pour y enregistrer un album l'invite à participer en tant que guitariste. L'ami en question lui proposant de payer le billet d'avion, Benoît Morier ne fait ni une ni deux et met le cap sur l'Europe.

« J'avais un appartement avec vue sur la mer, se rappelle-t-il. C'était le paradis ou presque! » Vivant dans un monde de musique et de musiciens, Benoît Morier s'est tellement plu en France qu'il y est resté trois ans.



Photo : Sophie Allard

Benoît Morier, grand bourlingueur devant l'Éternel!

Globe-trotter, il en aussi profité pour effectuer un séjour en Afrique de l'Ouest, plus précisément au Sénégal et en Mauritanie. « Quand je suis arrivé, je me suis tout de suite fait un ami : un musicien. Ensemble, on a visité et composé de la musique. Ç'a été super! »

Retour aux études

Aujourd'hui, Benoît Morier habite Winnipeg. Presque gêné, il avoue être propriétaire d'une maison, où il vit avec sa copine. « Ça fait tellement sédentaire! Mais il faut dire que Winnipeg, c'est temporaire, dit-il. Je vais toujours y revenir parce que c'est ici que sont mes racines, ma famille, mes amis. En même temps, j'ai toujours le goût de voyager : avec ma blonde, je suis allé au Mexique. J'aimerais bien visiter les États-Unis. »

Pour l'instant, Benoît Morier partage son temps de plusieurs manières. Sous le pseudonyme de Ben Wah, il roule sa bosse comme musicien. Entre deux contrats à Radio-Canada à Winnipeg, il entre en studio pour travailler sur le dernier album de Madrigaïa, dont il est co-réalisateur.

Mais plus encore, Benoît Morier est de retour sur les bancs d'école. Ce printemps, il a suivi le cours *L'esprit de la révolution française*, au Collège universitaire de Saint-Boniface, et a l'intention de poursuivre ses études à raison d'un cours par semestre. « Peut-être que dans 25 ans, j'aurai un bac! » blague-t-il.

Plus sérieusement, il ajoute qu'il se sent maintenant prêt pour l'université. « À 17 ans, dit-il, je serais allé à l'université seulement pour obtenir un baccalauréat, et éventuellement une *job* que sans doute je n'aurais pas aimée! » Donc, aucun regret? « Absolument pas! Mes voyages ont été super, j'ai tellement appris de choses, je me suis fait des amis partout. Jamais je ne regretterai ça. »

Spécial diplômé.e.s



UN AIR DE FAMILLE

Diplômée du Collège Louis-Riel, Chantal Martin a mérité la médaille d'or de la faculté de musique de l'Université du Manitoba. La Franco-Manitobaine livre quelques conseils aux finissants de 2005.

Daniel BAHUAUD

« J'ai de très bons souvenirs du Collège Louis-Riel (CLR), surtout quand je pense au programme de musique, lance Chantal Martin. Jouer dans l'harmonie, c'était comme devenir membre d'une petite famille. On travaillait fort, mais on s'amusait aussi. Tout le monde s'appuyait les uns les autres. De plus, j'ai appris la persévérance et l'engagement. Il fallait consacrer beaucoup de temps pour monter nos spectacles. Le résultat final en valait toujours la peine. L'effort qu'on y met nous revient. »

La jeune femme a voulu évidemment conserver ce sens d'appartenance, puisque après avoir terminé ses études secondaires en 2000, elle s'est inscrite au programme de musique de l'Université du Manitoba, dans le but d'obtenir un baccalauréat combiné en éducation. « J'adore jouer avec d'autres musiciens, déclare-t-elle. C'est en partie à cause des belles expériences vécues au CLR. Rendue à l'université, je suis devenue membre de l'orchestre de jazz, la chorale féminine et l'ensemble des instruments à vents. Et puis, je chante toujours dans la chorale de la Cathédrale de Saint-Boniface. On peut jouer en solo, mais la musique est à son meilleur quand on la partage. »

Chantal Martin se dit fière d'avoir mérité la médaille d'or de la faculté, ce qui signifie qu'elle a obtenu la plus haute note académique des étudiants en musique. Par contre, elle se dit encore plus enthousiasmée pour le poste d'enseignante de musique qu'elle a décroché à l'école intermédiaire Golden Gate, dans la Division scolaire St. James-Assinniboia. « Mes enseignants de musique m'ont inspirée à me lancer dans la profession, indique-t-elle. Dès le 3e secondaire, je savais que je voulais faire carrière en enseignement de la musique. Mes stages en immersion française ont confirmé mon choix. J'ai appris que je pouvais enseigner, et même bien enseigner. De plus, j'ai constaté que je pourrais être heureuse dans la salle de classe. Je sais que l'enseignement peut parfois être exigeant, même difficile. Mais je suis patiente et plutôt calme. Et je suis réaliste. Je sais que je ne changerai pas le monde du jour au lendemain. Un effort constant, ainsi qu'un bon sens de l'équilibre entre la vie professionnelle et professionnelle me permettront de persévérer. »

Ayant complété cinq ans d'études, Chantal Martin dit avoir quelques conseils à livrer aux finissants de 2005. « D'abord, il faut prendre dès maintenant le temps de réfléchir à ce moment charnière de sa jeunesse, souligne-t-elle. Il faut se souvenir des belles et mauvaises expériences du secondaire : les amitiés, ce qu'on a appris, les bon et les mauvais moments. Ces années ne reviendront jamais.



Photo : Daniel Bahuaud

Chantal Martin : « C'est sûr qu'on ne pourra pas revoir tout le monde. Mais en revanche, les bons amis, les proches amis, ça c'est précieux. »

« De plus, c'est important de prendre son temps avant d'entamer ses études, poursuit-elle. J'ai passé du temps en Europe, pour le plaisir d'explorer d'autres cultures. C'est une décision que je ne regrette pas. J'ai assisté à un concert de l'Orchestre symphonique de Vienne et j'ai vu des danseurs de flamencos en Espagne. C'était super.

« Il faut aussi être certain de s'embarquer dans une voie académique ou professionnelle qui nous plaira », ajoute-t-elle. Le plus important, cependant, c'est de garder contact avec ses amis du secondaire. « C'est sûr qu'on ne pourra pas revoir tout le monde, souligne Chantal Martin. Mais en revanche, les bons amis, les proches amis, ça c'est précieux. Les miens m'ont permis de maintenir une continuité avec le passé, tout en fournissant des occasions de réflexion et de partage. Nous parlons beaucoup de ce que nous vivons maintenant, cinq ans après avoir quitté le CLR. Et nous discutons de nos projets d'avenir. C'est positif. Les vieux amis t'aident à maintenir le sens de son identité. »

Spécial diplômé.e.s



SOUVENIRS ET TÉMOIGNAGES

Les finissants de 2005 gardent-ils d'heureux souvenirs de leurs années passées au secondaire? Indéniablement!

Daniel BAHUAUD



« Ça ne m'étonne pas que tous les finissants fassent des études post-secondaires en français. Nous sommes très francophones chez nous. On aime ça. Il fallait nous dire de parler anglais au cours d'anglais! »

Amanda Bazin, École Saint-Joachim



« Un de mes enseignants préférés est sans doute Fouad Kattabis, qui nous enseignait le précalcul. Il était vraiment drôle. Puisqu'il venait du Maroc, il nous chantait du rap francophone. C'était hilarant. »

Britney Mankel, École régionale Saint-Jean-Baptiste



« J'ai vécu ma meilleure expérience en solo, grâce à un voyage échange. En 2e secondaire, je me suis rendue à Saint-Gervais au Québec. Pendant trois mois, j'étais seule dans une région inconnue du pays. Je me suis fait une amie, Stéphanie Allain, avec laquelle je corresponds toujours. Je suis même allée la voir l'été dernier. »

Aimy Huberdeau, École Saint-Lazare



« J'ai plutôt peur de quitter. Maintenant, il faut assumer des responsabilités. J'aimerais travailler et devenir menuisier. C'est le temps de grandir, de devenir un homme. »

Steven Coutts, Collège régional Gabrielle-Roy



« On aime vraiment notre directeur, Bernard DesAutels. Il a donné beaucoup d'énergie à l'école, qui a fait des progrès énormes depuis son arrivée. L'esprit scolaire s'est amélioré. Il donne confiance parce qu'il a confiance en nous. Et puis il fait pas mal de choses pour nous. Il veut construire un salon pour les élèves. Il écoute nos idées. »

Samuel Morin, École communautaire Réal-Bérard



« Le secondaire, c'est l'endroit où on peut se permettre d'avoir du *fun* avant d'être lancé dans le monde adulte. J'ai eu la chance de participer à la boîte à chansons. Je n'ai pas de talents vocaux, mais je me suis bien amusé. »

Pascal Boisvert, École Pointe-des-Chênes



« J'ai surtout aimé pouvoir briser l'isolement, grâce aux rencontres avec les élèves des autres écoles de la DSFM. Quand on jouait au soccer et au base-ball, ou encore en participant à la LISTE, c'était bien de jaser avec d'autres jeunes. »

Julie Faye-McDaniels, École communautaire Aurèle-Lemoine



« En animant une émission à la radio étudiante, j'ai créé un personnage en changeant ma voix avec un logiciel spécial. Tout le monde pensait que c'était M. Desbiolles, l'orienteur. »

Jean-Michel Beaudry, Collège Louis-Riel



« Sans le programme d'Expérience au travail offert à l'école, je n'aurais aucune idée relative au choix d'une carrière. Mais j'ai pu passer plusieurs mois à travailler dans un salon mortuaire. Je suis inscrit au cours de directeur de pompes funèbres à l'Université du Manitoba. »

Miguel Foidart, Collège régional Notre-Dame



« Les matchs de poker dans le bureau de l'Association des étudiants me manqueront! »

Evan Turenne, Collège Louis-Riel



« Nous sommes une quarantaine de finissants, alors nous ne sommes pas cliqueux. C'est comme une grande famille ici. On se parle tous. »

Nathalie Freynet, Collège régional Gabrielle-Roy



« Quand je pense à tout ce qu'on a fait, je suis heureuse. J'ai adoré les journées d'athlétisme, le tournoi de base-ball et le souper communautaire, qui est devenu une nouvelle tradition de l'école. C'était super, inoubliable. »

Janelle Fillion, École communautaire Réal-Bérard



« Chez nous, les sports sont importants. Les tournois provinciaux de volley-ball m'ont permis de démontrer mes habiletés et de me mesurer aux autres athlètes. Et puis c'est une excellente façon de jouer avec ses amis. »

Roxanne Bisson, École Saint-Joachim



« Mes amis et moi avons passé des moments très amusants à la radio étudiante. Nous sommes quatre Québécois et on jouait des chansons souverainistes. On a eu des réactions intéressantes des élèves et des profs! »

Gabriel Fortin-Barbier, Collège Louis-Riel



« En troisième et quatrième secondaire, j'ai passé pas mal de temps dans la salle de séjour à socialiser et à jouer au billard. On se taquinait et s'amusait. Ces moments me manqueront. »

Lianne Deleurme, Collège régional Notre-Dame



« Notre enseignante de musique, Monique Guénette, est vraiment super. Elle a beaucoup d'énergie et est drôle. Elle est comme une mère. Je suis très confortable avec elle. Je n'hésite pas à l'appeler Maman. »

Steven Coutts, Collège régional Gabrielle-Roy



« Je n'arrive toujours pas à croire que c'est fini. »

John Barnett, École communautaire Aurèle-Lemoine



Spécial diplômé.e.s

POUR LE BONHEUR DES ENFANTS

Les directeurs d'école Denis Bibault et Bernard Gagné partagent leurs souvenirs de l'enseignemenmt, juste avant de commencer une retraite bien méritée.

Daniel BAHUAUD

« Lorsque que j'ai commencé l'enseignement, en 1966, le monde était différent, lance le directeur du Collège régional Notre-Dame (CRND), Denis Bibault. Par contre, les jeunes n'ont pas changé. Ils sont aussi dynamiques que jamais. J'ai adoré les élèves et l'enseignement. C'est pourquoi j'y suis resté pendant 39 ans. »

Natif de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibault a d'abord été militaire. Il a été même Béret bleu pour les Nations-unies avec les Forces armées canadiennes dans l'ancien Congo belge.

« La vie d'un soldat ne me souriait pas, explique-t-il. La pédagogie me semblait bien plus positive. Par un heureux concours de circonstances, j'ai abouti dans mon village natal et j'y suis resté. »

Aujourd'hui à la retraite, le Montagnard dit ne rien regretter. « Les écoles de campagne ont plusieurs points forts, souligne-t-il. Il y a une grande stabilité; les parents des élèves se connaissent et appuient leur l'école. Le sentiment d'appartenance au village est très fort. Nos jeunes sont bons, respectueux. Quand je pense que les élèves du CRND n'ont pas de cadenas sur leurs casiers, ça en dit beaucoup. »

Denis Bibault a enseigné à l'élémentaire un an puis au secondaire cinq ans avant de s'orienter vers l'administration. « Je suis heureux de voir que nos écoles cherchent aujourd'hui davantage à rejoindre chaque élève, remarque-t-il. L'inclusion est importante. Il faut trouver les moyens d'aider les jeunes à réussir. Autrefois, les jeunes en difficulté décrochaient. Plus maintenant.

« L'inclusion des parents est également importante, poursuit-il. Même si pour des raisons financières elle représente un défi pour les directeurs. Autrefois, l'administration ignorait les parents qui voulaient des cours de musique, ou demandaient une formation technique ou scientifique pour leurs enfants. Les ressources n'étaient pas suffisantes. De nos jours, on trouve les moyens, souvent de façon créative, de répondre à leurs besoins. Chez nous, nous avons mis sur pied Tech Créations, qui offre une formation en infographie aux élèves. Le programme alternatif rouvrira ses portes en 2006 et nos nouveaux laboratoires scientifiques sont bien équipés. »



Photo: Daniel Bahuaud

Bernard Gagné : « Je remercie chaque élève, chaque parent et chaque collègue : j'ai vécu mes rêves; merci! »



Photo : Collège régional Notre-Dame

Denis Bibault : « J'ai adoré les élèves et l'enseignement. C'est pourquoi j'y suis resté pendant 39 ans. »

Bernard Gagné

Enseignant et administrateur depuis 34 ans, le directeur de l'École Noël-Ritchot est d'accord. « La jeunesse n'a pas changée, dit-il. Ce qui a changé, c'est l'information que reçoivent les jeunes. Ils voyagent, ils sont exposé à la télévision et Internet. Ils nous arrivent avec bien plus de connaissances.

« Le rôle de l'enseignant ne se limite plus à passer du savoir, mais à aider les élèves à mieux gérer leurs connaissances et organiser leurs idées. »

Un défi pas simple à relever! « Chaque élève a des habiletés et des besoins particuliers. Il faut trouver les moyens de le rejoindre et le comprendre. Montrez-moi un enfant difficile et je vous montrerai un enfant incompris. Pout réussir, un enfant doit sentir qu'on se soucie de lui. Ensuite viennent le savoir et la discipline, servis avec respect. C'est la règle d'or de l'enseignement. Si tu es plein de sarcasmes et d'ironie, tu n'iras pas loin. »

Directeur d'école, il s'est assuré de ne jamais perdre contact avec les élèves. « Continuer d'enseigner, c'était ma façon de demeurer conscient des besoins des élèves. À l'École Noël-Ritchot, j'ai été directeur à 80 %. 20 % de ma journée était consacrée à la phase d'accueil. »

Le directeur a également relevé des défis administratifs au fil des années. « J'ai géré la transition de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste lorsqu'elle s'est jointe à la DSFM, rappelle-t-il. Au début, ce n'était pas facile, puisque la Division de la rivière Rouge cédait ses écoles françaises à contre cœur. »

Autre défi toujours actuel : les limites des ressources financières. « À Noël-Ritchot, il m'a fallu gérer des compressions, explique Bernard Gagné. Plusieurs classes ont été combinées. Heureusement que les parents ont beaucoup de bonne volonté. Ensemble, nous avons réalisé de beaux projets. Le conseil scolaire, en l'espace d'un an, a collecté les 80 000 $ pour une nouvelle structure de jeu. Ça, c'est de l'énergie!

« Il ne faut pas avoir peur de partager son pouvoir, dit-il. Il faut faire confiance aux parents. Ils nous confient leurs enfants. Je remercie chaque élève, chaque parent et chaque collègue qui m'a épaulé dans la réalisation de nos objectifs. J'ai vécu mes rêves; merci! »

FINISSANTES ET FINISSANTS 2005



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!



Chères finissantes,
Chers finissants,

Au nom de la Division scolaire franco-manitobaine, je peux vous dire que nous sommes très fiers de vous. Je souhaite que vous saurez dans les années à venir, vivre pleinement les valeurs promues par vos parents, vos éducateurs et vos communautés. Votre engagement à la francophonie démontre que tous les efforts en ont valu la peine et que l'avenir est assuré. C'est un passage; c'est la fin d'une étape très importante dans le grand voyage de votre vie et le début d'une série d'étapes à franchir qui vous seront toutes aussi importantes.

Je vous souhaite le succès et le bonheur.

Le directeur général,

Gérard Auger

 ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Micheal Ducharme · Julia-Faye McDaniels · Wendy Lynn Scharf · John Dewey Barnett Jr.

 ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

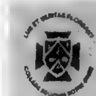
Janelle Mona Marie Aubin · Patrick Raymond Joseph Bisson · Jacinte Marie-Ange Alixe Bosc · Joël Louis Boulet · Eric Kyle Burke · Joanne Denise Chabbert · Danelle Suzanne Marie Chaput · Donald Aimé Joseph Chaput · Jacqueline Paulette Clavelle · Steven Michel Burdett Coutts · Natalie Colette D'Heilly · Joël Dedieu · Michelle Rose Marie Dorge · Guy Patrick René Joseph Dumont · Justin Alain Joseph Dupuis · Rosanne Marie Cécile Dupuis · Eric Jean Foidart · Nathalie Héléna Marie Freynet · Benjamin Edouard Funk · Denny Raymond Joseph Gagnon · Mona Léa Gagnon · Christine Carole Marie Gousseau · Elise Fernande Marie Gratton · Matthieu Jean-Baptiste Joseph Grégoire · Patrick Gérald Joseph Grégoire · Mathieu Antoine Joseph Hacault · Natalie Yvonne Marie Hogue Hardie · Chantal Marjorie Harris · Patrick Johnstone · David Malo · Krystal Mary Eveline Mogg · Guy North · Alain Plante · Stéfan Louis Joseph Riel · Marie Angèle Rocan · Milaine Gilles Marie Rondeau · Ruben Rongstock · Carson Joseph Rosmus · Jérémie Simard · Richard Archille Trudeau · Gabriel David Verrier · Maike Windmüller

 ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Danielle Gauthier · René Raymond Hince · Claudine Lambert · Chantal Marie Gisèle Sorin

 ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Jesse Arthur Bond · Brigitte Vivian Maguet

 COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Simon Auguste Robert Badiou · Paul Maurice Comte · Lianne Irène Marie Deleurme · Joey Luc Gustave Dufault · Jérémy Régis Faure · Miguel Denis Foidart · Julie Angèle Thérèse Fouasse · Mathieu Jason Gosselin · Michel Joseph Marc Hince · Reyanne Annette Marie Jamault · Mélanie Jocelyne Marie Lesage · Eric Daniel Roger Théroux · André Bernard Joseph Toupin

 ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Janine Marie Atiyolil · Ashton Bryhart Beaupré · Réjean Antonin Bissonnette · Pascal François Boisvert · Jennifer Boudreault · Mario P. Champagne · Valérie Nicole Chaput · Chantale Lilliane Clement · Nathalie C. M. de Moissac · André Lionel Marcel Dubois · Marc Gabriel Gosselin · Donald G. A. Kehler · Martin C. E. Laflèche · Nicolle Madelaine Laurin · André Laurent Tremblay Loiselle · Christine Samantha Meush · Darren Marc Mondor · Chantal Renée Marie Morin · Jim Glenn Mourant · Jody Nault · Stephanie Thérèse Ragot · Stephanie Ann Ridley · Natalie Lucie Rocan · Sylvie Marie Anna Sabot · Martin Luc St-Hilaire · Melissa Christie Tétreault

 ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Dominic J.-P. Audette · Jacques Raymond Duval · Janelle R. Fillion · Mélanie Gosselin · Éric Létoumeau · Mercédès M. Fisette-Mulaire

 ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Daniel L. Beaupré · Janelle M. Bérard · Janique N. Bérard · Kevin P.L. Bérard · Sacha Denise Bouchard · Chantal Estelle Marie Brais · Mélina M. A. Brais · Nadine Chartier · Laura Renée Marie Dupuis · Andrew Léo Joseph Fillion · Cory D. Fillion · Eric Olivier Gagné · Kristyn Lynne Grégoire · Jacinthe Marie Louise Houle · Karess Kyra Denise Marie Jutras · Joel B. Lafond · Rachel Léonne Marie Lafond · Britney Jocelyne Manikel · Monica R.M. Marion · Luc Parent · Lynne R. Robert · Danielle Louise Rosenthal · Eric St-Onge

 ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Joël Balcaen · Amanda Alice Marie Bazin · Alain Norbert Joseph Beauchamp · Lisa Renée Bédard · Stéphanie C.M. Bernard · Roxanne Janelle Marie Alberta Bisson · Stéphane J.J. Bisson · Patrick A.J. Boily · Colin Gérald Joseph Bouchard · Dina Rose Bourrier · Julie MJ Decelles · René G. C. Désorcy · Miguel M. Dubé · Dominique Rolande Marie Durand · Natasha Gisèle Marie Fontaine · Jacinthe Marie-Louise Grenier · Mélanie Claudette Gueret · Justine Nicole Irène Hill · Candace Anita Marie Laramée · Chantelle Lynette MacNeil · Rachel Marie Thérèse Nadeau · Denis Wallace Pelletier · Daniel Paul Joseph Piché · Erick Robert Alain Rocan · Marcel Gerald Joseph Taillefer · Nicole Thérèse Marie Turenne · Eric Adrien Joseph Vielfaure · Denis E. Vien

 ÉCOLE SAINT-LAZARE

Aimée Fouillard · Monique Deschambault · Sarah Anne-Marie Thérèse Desrosiers · Amy Huberdeau · Dominique Huberdeau

 COLLÈGE LOUIS-RIEL

Kenneth Joseph Gabriel Adams · Anik Allard · Dominic Justin Allard · Mathieu Allard · Alexandre Asadour Anspikian · Martin Richard Bayer · Jacques Bazin · Corey Nathan Beardmore · Mélanie Ginette Beauchemin · Janelle Nicole Beaudette · Jean-Michel Marc Beaudry · Jean-Pierre André Bérard · Marie-Josée Bernier-Whinnery · Janique Blais · Ray Blostein · Ghislaine Bohémier · Alexandre J.-M. Borger · Katrina Lise Bottomley · Sylvain Patrick Joseph Bourgeois · Joel Joseph Marc Bradet · Marie-Josée Brunet · Ivan Burke · Ryan Paul Catellier · Sophie Marie Maheu Chartier · Stéfane Patrick Coulson · André Daoust · André Guy Joseph Daoust · Daniel Léo Joseph DeGagné · Julien Desrosiers · Chantal Nicole Marie Devigne · Aisha Claire Diallo · Karine Michelle Driedger · Jonathan Dulude · Robert Dumont · Nadine Sharon Marie Dupuis · Zoé Dureault · Adam V. Foidart · Benoit Collin Campagne-Forest · Julien Forest · Gabriel Michel Maurice Fortier-Barbier · Rachelle Lynne Fouillard · Emélie Jo Gamache · Serge Jean-Paul Joseph Garand · Jonathan Léo Gaudet · Daniel Michael Girard · Patrick David Edward Goshawk · Andrée M. Hébert · Eric Renald Himbeault · Evan Philippe Jameson · Brigitte Thérèse Jeanson · Stéphane Jègues · Geneviève Yvonne Marie Joyal · Sarah Khalil · Patrick Labossière · J. H. Jacques Labrie · Natalie LaFleur · Mélanie Gabrielle Marie LaFrenière · Natalie Lambert · Sarah-Claire Lapointe · Natalie E. LaRoche · Eric Norman Lavergne · Mélanie Noëlle Marie Lavergne · Nadine Man-See Law · Élyse S. LeBlanc · Kory Kevin Lernout · Daniel Paul Joseph Lévêsque · Brigitte Marie Diane Lévesque · Jennifer Ashley Looker · Danièle Lynn Mabon · Christian Richard Magne · Philippe Marcoux · Daniel Michel Joseph Marion · Geneviève Marie Valmont Marion · Nadia Isabelle Marie Marion · Natalie Céline Marie Marion · Chantal Renée Marie Mathieu · Julie-Anne Marie McCarthy · Karina Méridji · Daniel A. Michaud · Marisa Rachel Denise Monnin · Kristyn Nicole Moquin · Thaya Moritz · Faustine Muyenzi · Viki Ouellette · Patrick Christian Oystryk · Alex Pochinco · Janelle Christine Potvin · Frédéric Presber · Sasha Anne Robidoux · Philippe Rocan · Christian Rene Sabourin · Stéphane Sabourin · Sylvie Janelle Saltel · Taja San Filippo · Darren Savard · Sophia Rachel Magne Scaletta · Alycia Geneviève Smith · Claire J. C. Sparling · Justin Lee Taplin · Melissa Toupin · Evan Lyndon Turenne · Billie Gomez Fonseca Veitch · Lindsay Janelle Marie Johnson Waters · Tatiana Tara Wetzel · Jennifer L. Wilkie

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 juillet 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 juillet à 10 h à la SRC

De la paroisse Marie-Mère-de-l'Église à Aguanish, dans le diocèse de Baie-Comeau.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal / Midi	Cinéma variées				La loi et l'ordre		La Cour de récré	Sur place ou	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	RDI en direct		RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	La cible	Variées	J Un taxi pour Bagdad / V Passe jumelles		Variées	Ma Elephas	V Éloïse Rome	Variées	Journal Suisse	Variées
TVA	Cinéma variées				Les saisons de Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Boutique TVA		Variées		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 11 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Vertes et pas mûres	Vie rêvée de Mario	En attendant Ben Laden		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Croyez-vous aux miracles?"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Croyez-vous aux miracles?"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Thalassa			35 Belles baies	Elephas Maximus 2/3		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal	Bibliotheca Junior	Les dossiers d'actuel		Thalassa "Escale dans le delta du Nil"			05 Belles baies	Elephas Maximus
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Juste pour rire	Où sont passées..	Les Gags	Quarantaine	Cauchemar d'amour "Adieu sex-appeal!"		Le TVA réseau	Sucré salé	Juste pour rire	"Fugue"('97) Kadeem Hardison, Mark Dacascos.				Infopublicité		

Mardi 12 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Un air de famille	Vertes et pas mûres	Justice	Beautés désespérées "Impossible"		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						Gros Plan	TV5 le journal	Mack Sennett - Le roi du comique		S.O.D.A.	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Juste pour rire	P.-dessus marché	100 détours		Monk "Monk à New York"		Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	"Le trouillard du Far West"('95) Dean Martin, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Mercredi 13 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Affaires chez nous	Vertes et pas mûres	L'Épicerie	Tout le monde tout nu!		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	La cible	Le Journal de France	Matière grise	Un taxi pour Bagdad		Complément d'enquête				TV5 le journal	Temps présent "L'appel des sirènes"		Pardonnez-moi	Matière grise	Un taxi pour Bagdad		Complément d'enquête	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Juste pour rire	Côté cours	"Éternelle jeunesse"('01) Portia De Rossi, Dean Cain.				Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	:35 "Vision parallèle"('00) Honor Blackman, Andrew McCarthy.				:35 Infopublicité		

Jeudi 14 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Artiste dans l'âme	Vertes et pas mûres	Francoeur	Perdus "La loi des nombres"		Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Tempête dans un verre de vin"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Tempête dans un verre de vin"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	L'esprit des lieux	Passe-moi les jumelles		Grands duels "Saut en longueur"		Les enquêtes d'Éloïse Rome "Qui a tué Lili?"		TV5 le journal	Panorama	Territoires 21		L'esprit des lieux	Passe-moi les jumelles		Grands duels "Saut en longueur"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Juste pour rire	Drôles d'animaux	Les idoles de nos idoles		Désintox		Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	:35 "Tireur d'élite"('92) Billy Zane, Tom Berenger.				.35 Infopublicité		

Vendredi 15 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Téléjournal	Même longueur	"Décalage horaire"('02) Juliette Binoche, Jean Reno.				Bons baisers de France		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Tout le monde tout nu!	
RDI	16h00 Journal	Capital actions	Le Monde	Sortir l'été	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal / Le Point		109	Le Monde	Le Téléjournal / Le Point		Le Journal RDI		Ushuaïa Nature		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Quelle aventure! "Le mystère des Templiers"		Trafic.musique				TV5 le journal	Plus belles routes	.45 Hist. de châteaux	1001 cultures	d.	Quelle aventure! "Le mystère des Templiers"		Trafic.musique	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Juste pour rire	Bec et museau	"Milliardaire malgré lui"('94) Bridget Fonda, Nicolas Cage.				Le TVA réseau	Juste pour rire	Sucré salé	:35 "Au revoir, mon amour"('98) Dermot Mulroney, Ellen Degeneres.				:35 Infopublicité		

Samedi 16 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La Famille pirate	Mona le vampire	Flatmania	Croyez-le ou non	Histeria!	Weekenders	Kong	Super Mécanix	Téléjournal / Midi	"Le Monde de Marty"('99) Jonathan Demurger, Michel Serrault.				109 "Les tête fortes"	Voyage nature	Affaires chez nous	Ça vaut le détour! "Je clowne pour tôa"	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109	Téléjournal / Midi	Sortir l'été	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Vivre ici
TV5	7h30 Zavévu	Nouvo/:45 Clips	Stars parade	Stade Africa	Reflets Sud		TV5 le journal	journal Afr. /:45Invité	Portrait de famille	d.	Quelle aventure!		Trafic.musique				Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Sous les jaquettes	Côté cours	P.-dessus marché	Les Fous du vin	Le TVA midi	Via TVA	Tonus	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	"Batman" Un justicier mystérieux entre en lutte avec des criminels.('89) Jack Nicholson, Michael Keaton.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	À communiquer		Téléjournal	"Spirit: L'étalon des prairies"('02) Lorna Cook, Kelly Asbury.			Championnats du monde FINA Cérémonies d'ouverture				Téléjournal	Perdus "La loi des nombres"		Amour du country	"Chaos"('01) Vincent Lindon, Catherine Frot.			
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Justice	Vu du large "Cap sur le Saint-Laurent"		Téléjournal	Entrée des artistes	Championnats du monde FINA Cérémonies d'ouverture				Le Journal RDI	Vu du large "Cap sur le Saint-Laurent"		L'Épicerie	Téléjournal	Enquête d'aventure
TV5	Portrait de famille	Le Journal de France	Côté cour	Le gros homme et la mer		Des racines et des ailes				TV5 le journal / 55 "Bye Bye Brazil"				Côté cour	Le gros homme et la mer		Des racines et des ailes "Spécial Jordanie"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Kull le conquérant"('97) Tia Carrere, Kevin Sorbo.				"Vol au-dessus d'un nid de coucou"('75) Jack Nicholson, Louise Fletcher.					.15 Le TVA réseau	.40 "Argent comptant"('97) Charlie Sheen, Chris Tucker.				40 Infopublicité		

Dimanche 17 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Lapitch	Jim Bouton	Iznogoud	Weekenders	Le Jour du Seigneur		Beautés désespérées "Impossible"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	Michaëlle		Championnats du monde FINA Résumé des compétitions			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Championnats du monde FINA Cérémonies d'ouverture				Le Journal RDI	109	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	L'Épicerie
TV5	7h30 Concert C.	Concours Reine Élizabeth de Violon		Escapadegourm	Planète en question		TV5 journal / 20Journal	45 TV5 l'invité	Coups de coeur	Côté cour	Le gros homme et la mer		Des racines et des ailes				Journal Suisse	Silence ça pousse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Famille Robinson: Seuls au bout du monde"('02) Brana Bajic, Liam Cunningham.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le premier envol"('96) Jeff Daniels, Anna Paquin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 Championnats du monde FINA		Téléjournal	Découverte "La jungle amazonienne" 3/6		Laflaque	"Les Liaisons dangereuses"('02) Rupert Everett, Catherine Deneuve. 2/2				Téléjournal	Championnats du monde FINA		"La garçonnière"('60) Shirley MacLaine, Jack Lemmon.				40 Hors d'ondes
RDI	Zone libre "L'asbestonie"		Le Monde	RDI 10 ans			Téléjournal	FINA	Michaëlle		Téléjournal	Championnats du monde FINA		Le Journal RDI	Zone libre "L'asbestonie"		Téléjournal	FINA
TV5	Coups de coeur	Le Journal de France	"Vous êtes de la région"			Grand événement du Festival de Jazz de Montréal			Écrans du monde	TV5 le journal	Edouard Vuillard		Les yeux tout courts	"Vous êtes de la région"			Festival de Jazz "DJ Champion"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire	Dans ma caméra	"Hélène de Troie" Amoureux d'Hélène, le fils du roi Priam l'enlève, mais il mourra durant un combat. (Épique,'03) Matthew Marsden, Rufus Sewell, Sienna Guillory.							Le TVA réseau	:55 Évang. '00	.25 Infopublicité					

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

est à la recherche d'un ou d'une

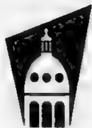
Concierge 1 à temps plein (le soir)

Entrée en fonction : dès que possible

Rémunération : selon l'échelle présentement en vigueur

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ **avant le 15 juillet 2005** à :

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Adjoint administratif - bilingue – AY3, Santé Manitoba,
Programmes de médicaments
Numéro de l'annonce : 15055
Échelle de salaire : de 32 474 $ à 37 127 $ par année
Date de clôture : le 18 juillet 2005

Qualités requises : La personne choisie doit maîtriser les deux langues officielles, à l'oral et à l'écrit. Elle doit également avoir plusieurs années d'expérience en tant que secrétaire ayant acquis des responsabilités progressivement plus importantes, ainsi qu'un excellent sens de l'organisation et de l'expérience dans l'établissement efficace des priorités et la réalisation de tâches multiples. La personne choisie doit démontrer ses capacités à se servir de MS Access, Word, Excel, PowerPoint, Outlook et Internet. Elle doit être également capable de travailler en équipe et de façon autonome et avoir de fortes compétences en communication et beaucoup d'entregent afin de pouvoir communiquer efficacement avec le personnel professionnel et de soutien, et avec le public. Une bonne compréhension du Comité responsable du choix des médicaments et des normes pharmaceutiques du Manitoba (CMNPM) serait un atout.

Fonctions : La personne choisie fournit des renseignements hautement confidentiels au CMNPM, au comité de révision des Programmes de médicaments, au bureau du Programme de médicaments d'exception et au personnel de gestion des Programmes de médicaments. Elle compile et distribue des trousses de renseignements au CMNPM et traite toutes les présentations de médicaments avant leur distribution. Elle est aussi chargée de la gestion des bases de données d'accès à l'information pour le comité de révision des Programmes de médicaments et pour les présentations de médicaments, ainsi que de la mise en page et de la relecture de la correspondance, y compris les lettres, les notes de service, les rapports, les avis et les présentations au Cabinet et au Conseil du Trésor. De plus, elle répond aux demandes de renseignements provenant des représentants d'établissements pharmaceutiques et du public.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre un curriculum vitæ détaillé indiquant comment leurs études, leur expérience et leurs compétences leur permettraient de répondre aux exigences susmentionnées.

Il se peut qu'une liste d'admissibilité soit établie afin de pourvoir aux postes permanents et à durée déterminée à l'avenir.

Vous pouvez envoyer votre curriculum vitæ par courriel à mbhealthhr@gov.mb.ca en utilisant MS Word ou un autre logiciel de traitement de texte. Pour obtenir plus de renseignements sur le ministère, consultez notre site Web à l'adresse suivante : www.gov.mb.ca/health/index.fr.html.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Santé Manitoba
Service des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-1999



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche d'un(e)

POSTE : AIDE-MAINTIEN *(à temps plein)*

CONDITIONS DE TRAVAIL : Du lundi au vendredi

SALAIRE/BÉNÉFICES : Selon la convention collective M.G.E.U.

QUALIFICATIONS :

- 12e année requise;
- certificat/diplôme en maintien ou autre métier connexe;
- 3 à 5 ans d'expérience en maintien ou métier semblable;
- savoir s'exprimer dans les deux langues officielles.

DEMANDES ACCEPTÉES JUSQU'AU : 18 juillet 2005 à 17 h

ENTRÉE EN FONCTION : aussitôt que possible

FAIRE DEMANDE PAR ÉCRIT À : Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour

un technicien ou technicienne en nouveaux médias

au Service des communications par Internet pour combler un poste à terme d'une durée d'un an (temps plein).

Tâches :

Les tâches du technicien ou de la technicienne seront accomplies en étroite collaboration avec l'édimestre du Service des communications par Internet. La description ci-dessous indique les grandes orientations de ce poste.

- Collaborer à la mise à jour du site principal et des sites parallèles.
- Participer au développement du site principal et à l'élaboration technique de nouveaux projets.
- Assurer un soutien auprès des usagers et des usagères.
- Concevoir et offrir des sessions de formation déterminées par l'édimestre.
- Élaborer des outils graphiques secondaires.
- Rédiger et publier divers documents en employant divers supports (papier, électronique, vidéo, audio, etc.).
- Assurer la mise en place, l'utilisation et l'entretien des outils informatiques Web.
- Assurer la mise à jour et la production de pages HTML ou des sites Web désignés par l'édimestre.
- Voir à l'intégration des nouvelles technologies utilisées dans l'Internet et choisi par le SCI (css, php, asp, xasp, etc.).
- Assurer le bon fonctionnement technique de la salle de vidéoconférence.
- Produire des rapports, des documents techniques ou toutes autres productions nécessaires à l'activité du SCI.

Qualifications :

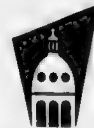
- Excellente connaissance d'un logiciel auteur professionnel (de préférence Dreamweaver 4 ou plus);
- Bonne connaissance du logiciel Photoshop 6 (ou plus);
- Aisance avec les systèmes de traitement de textes;
- Bonne connaissance du langage HTML. La connaissance de Java, ASP ou PHP, CGI, etc. serait un atout;
- Facilité à recevoir des formations sur les nouveaux outils Internet et à transmettre les connaissances;
- Excellente capacité d'analyse des besoins;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler minutieusement, de façon indépendante et sous pression.

Rémunération : Selon l'échelle présentement en vigueur

Entrée en fonction : Le 8 août 2005

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ **avant le 15 juillet 2005** à :

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



À la recherche des chefs d'équipe pour le Recensement de 2006

Vous aimez travailler à l'extérieur et parler aux gens?

Statistique Canada doit combler des postes temporaires à plein temps, avec et sans supervision, afin de mener des activités d'enquête extérieures à East St. Paul, Elmwood, Transcona, South Winnipeg et St. Vital à compter de juillet 2005.

Si vous avez 18 ans et plus, aimez être à l'extérieur et parler aux gens, et si travailler le soir, les fins de semaine et les jours fériés ne vous dérange pas, allez jeter un coup d'œil à ces emplois au .

Les qualités requises, la durée de l'affectation, les exigences de l'emploi et le salaire varient selon le poste.

Tous les candidats et candidates doivent se soumettre à une évaluation de la fiabilité et faire un serment de discrétion. Certains postes demandent d'avoir un permis de conduire valide et d'avoir accès à un véhicule en tout temps.

Les demandes d'emploi sont disponibles en ligne.



Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent chargé des portfolios (deux poste anglais et un poste bilingue)
X03, Services à la famille et Logement Manitoba,
Société d'habitation et de rénovation du Manitoba
Numéro de l'annonce : 15053
Échelle de salaire : de 45 278 $ à 56 512 $ par année
Date de clôture : le 18 juillet 2005

Qualités requises : Candidature à un programme de comptabilité agréé à un niveau intermédiaire à supérieur (CMA, CGA) et expérience en gestion immobilière. L'inscription à des cours menant à une désignation professionnelle (administrateur agréé de biens immobiliers [CPM] ou spécialiste de la finance immobilière [CRF]) serait un atout. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience pourra être prise en compte. De l'expérience démontrée dans l'analyse des états financiers et l'examen des budgets de fonctionnement, ainsi que des compétences démontrées en communication orale et écrite. Compétences démontrées en négociation et en formulation de recommandations et capacité de résoudre les problèmes. Capacité démontrée de travailler de manière autonome et en équipe. Capacité démontrée de travailler avec le public, y compris les résidents, les conseils d'administration, les organismes gouvernementaux, les établissements de crédit et les agents professionnels. Expérience démontrée dans l'utilisation de logiciels de traitement de texte, de systèmes informatiques d'entreprise et de tableurs automatisés (c.-à-d., Microsoft Office 2002 – Outlook, Excel, Word). La connaissance des directives et programmes fédéraux et provinciaux en matière de logement, ainsi que du marché immobilier, est considérée comme un atout. La détention d'un permis de conduire valide est essentielle, des déplacements étant exigés pour les projets. La personne choisie pour le poste bilingue doit maîtriser les deux langues officielles. Les personnes qui posent leur candidature sont priées d'indiquer le poste qui les intéresse (anglais ou bilingue).

Fonctions : Relevant du directeur de l'administration des portfolios, la personne choisie est responsable de l'administration des accords d'exploitation dans le cadre de l'entente sur le logement social, dont les aspects suivants : examen de tous les projets compris dans le portfolio du titulaire, analyse annuelle des états financiers et élaboration de recommandations; visites de liaison et vérifications de gestion des projets; communication des directives et des exigences aux clients ou à leurs représentants désignés en ce qui concerne l'administration financière et physique des projets; préparation des notes documentaires et réponses aux demandes ministérielles dans les délais déterminés au besoin. La personne choisie doit également examiner en permanence les conditions du marché, y compris tous les projets nouveaux et existants, et élaborer des recommandations judicieuses quant aux mesures correctives à prendre, s'il y a lieu. Il est essentiel que la personne choisie soit capable de maintenir et d'utiliser des systèmes automatisés et de maintenir à jour toutes les données relatives aux projets dans les systèmes automatisés ainsi que dans les registres remplis à la main et les dossiers.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir



The Manitoba Teachers' Society

Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et des enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba.

CONSEILLÈRE OU CONSEILLER DU PROGRAMME D'AIDE AUX ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS

La Manitoba Teachers' Society administre un Programme d'aide aux enseignantes et enseignants de la province. La MTS est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de conseillère ou de conseiller à la suite d'une retraite. La candidate ou le candidat choisi.e entrera en fonction à compter du mois de septembre 2005.

Les conseillères et conseillers du PAE travaillent de concert pour pourvoir les membres de la MTS de la prestation de services de consultation individuelle, conjugale, familiale, et de groupe. Les candidates et candidats doivent être expérimentés en consultation auprès des adultes, des couples, et des familles, et détenir, au minimum, un diplôme d'études universitaires avec une majeure en consultation. L'expérience dans les écoles publiques du Manitoba est souhaitable. Un brevet d'enseignement ainsi que des compétences en communication en français seraient considérés des atouts. La personne recherchée doit être libre à travailler des heures variables et à voyager au travers le Manitoba. Le poste exige des déplacements fréquents, une automobile est donc requise.

La MTS offre d'excellentes conditions de travail et un programme complet d'avantages sociaux. Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. Le salaire annuel débutant est de 83 195 $.

Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et du nom de trois personnes pour référence, au plus tard le **vendredi 22 juillet 2005 à 16 h**, aux coordonnées suivantes : **Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg, MB R3J 3H2, Télécopieur : (204) 831-0877, Courriel: cgushuliak@mbteach.org, www.mbteach.org**

Les entrevues auront lieu la semaine du 15 août 2005.

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org



ASSOCIATION
CULTURELLE
FRANCO-MANITOBAINE

Offre d'emploi

Coordonnateur ou Coordonnatrice

L'Association culturelle Franco-Manitobaine est à la recherche d'une personne passionnée par les arts et culture et du développement des comités culturels et des communautés francophones rurales.

Responsabilités :

- Initie, planifie, organise et dirige les activités de l'ACFM;
- Administre les budgets, prépare les demandes d'octrois et assure la bonne gestion financière de l'ACFM;
- Assure des liens étroits entre les 20 comités culturels, les groupes communautaires, les municipalités bilingues et les agences gouvernementales;
- Établit la stratégie de marketing et exécute le plan promotionnel de l'Association et ses comités culturels;
- Coordonne les réunions du Conseil exécutif et du Conseil d'administration.

Compétences requises :

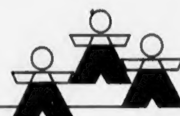
- possède un diplôme de premier cycle ou un minimum d'au moins trois (3) années d'expérience dans le domaine des arts et de la culture ou dans l'organisation d'activités culturelles, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- possède une bonne connaissance en matière de gestion et de financement d'organismes bénévoles;
- excellent sens de l'organisation dans la réalisation des multiples activités et projets;
- démontre de l'autonomie et de la créativité dans la réalisation de son travail;
- maîtrise parlée et écrite de l'anglais et du français ;
- solides aptitudes de communication orale et écrite;
- connaissance de logiciels tel que Microsoft Office et Excel;
- connaissance des comités culturels et de la communauté francophone rurale.

Salaire : établi en fonction de l'expérience

Date d'entrée en fonction : mi-août 2005

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae, accompagné d'une lettre de candidature, **avant le mercredi 20 juin 2005** à l'attention de :

**Lina Le Gal - Présidente
Association culturelle franco-manitobaine
614, rue Des Meurons, bureau 244
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Télécopieur : (204) 925-8380
Courriel : acfm@acfm.info**



La garderie
LES HEURES CLAIRES INC.
recherche actuellement
un éducateur ou une éducatrice de la petite enfance, qualifié(e) au niveau III, pour occuper un poste de direction à temps plein.

La date d'entrée en fonctions est prévue **le 19 septembre 2005**.

EXIGENCES :

- Être titulaire d'un diplôme d'un programme reconnu pour éducateurs de la petite enfance, niveau III.
- Avoir des habiletés de communication écrite et parlée, en français et en anglais (essentiel).
- Posséder des connaissances sur les normes et les règlements du Manitoba relativement aux services de garde et bien les comprendre.
- Connaître les principes de base en comptabilité.
- Connaître le logiciel Simply Accounting.

SALAIRE : Correspondant au niveau d'expérience. On offre des avantages sociaux concurrentiels.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, à :

**Les Heures Claires inc.
320, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0J4
À l'attention de :
Conseil d'administration
Télécopieur : (204) 945-4882
Courriel : marina@portz.ca**



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour le poste suivant :

POSTE : **Enseignant.e - Musique générale et matières à déterminer, niveaux multiples, Contrat permanent 100 %**
OÙ : École Jours de Plaine • Laurier (Manitoba)
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 447-3364 (Directeur : Monsieur Denis Dragon)
DATE LIMITE : le 13 juillet 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE EN SOUTIEN
Collège Louis-Riel
8 h/j - 5 jours par semaine du lundi au vendredi
7 h 30 à 12 h et 12 h 30 à 16 h (période d'été)
15 h à 23 h (heures régulières)

Salaire selon la grille : 13,35 $ à 15,44 $ de l'heure

Entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habilités de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habilités d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant 14 h, le lundi 11 juillet 2005 à :

Monsieur Maurice Chaput
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

Êtes-vous branché sur l'excellence?

La Great-West est l'un des principaux assureurs de personnes sur le marché canadien. Avec ses filiales, la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie, et La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie, la Great-West répond aux besoins de sécurité financière des Canadiens, d'un océan à l'autre. En tant qu'un des principaux intervenants de l'industrie, nous fournissons des services en matière de sécurité financière à 12 millions de personnes au pays. Nous sommes fiers que notre Compagnie ait été nommée l'un des 100 meilleurs employeurs au Canada.

La Great-West, la London Life et la Canada-Vie sont membres du groupe de sociétés de la Corporation Financière Power, laquelle comprend également le Groupe Investors Inc. et la Corporation Financière Mackenzie. Les services informatiques des cinq compagnies ont été combinés en vue de former l'une des plus grandes organisations S.I. au Canada.

Si vous avez l'ambition de réussir et êtes branché sur l'excellence, voici un poste que vous pourriez combler au bureau de Winnipeg de la Great-West.

Analyste bilingue – Centre d'assistance

Vous désirez assurer la gestion des appels provenant des clients du Centre d'assistance, résoudre les problèmes informatiques et répondre aux demandes de service. Vous traiterez les demandes formulées par les clients, les fournisseurs et les équipes de soutien; vous veillerez à la classification, à l'étude et à la résolution des problèmes; vous participerez aux initiatives visant l'amélioration des processus et vous contribuerez à l'alimentation de la base de données du Centre d'assistance en collaborant au contenu technique et aux procédures du service.

Vous possédez un minimum de deux années d'expérience dans un poste axé sur la technologie et le service à la clientèle ainsi qu'une connaissance approfondie et une expérience éprouvées de l'utilisation des produits d'ordinateur de bureau, des systèmes d'exploitation et des protocoles de réseau. Vous avez un esprit d'équipe et avez d'excellentes aptitudes en matière de résolution de problèmes ainsi qu'en communication, tant en anglais qu'en français. De plus, vous savez vous adapter au changement et gérer le stress.

Nous vous offrons un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et l'occasion de vous tailler un avenir dans une organisation S.I. de classe internationale. Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées sur notre site Web, à l'adresse **www.gwl.ca.** Veuillez consulter notre section Possibilités d'emploi et postuler en ligne d'ici au **lundi 18 juillet.**

Nous nous engageons à favoriser la diversité de nos effectifs et nous encourageons donc toute personne possédant les qualifications requises à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si nous souhaitons vous convoquer à une entrevue.

Great-West
London Life
Canada-Vie
Groupe Investors — DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Mackenzie PLACEMENTS

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie. London Life et le symbole social sont des marques de commerce de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie. MCCanada-Vie et le symbole social sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance du Canada sur la Vie. MCMarques de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

La LIBERTÉ

UN ENCADRÉ : c'est une « mini publicité » à mini prix!

Informez-vous en composant le 237-4823 ou 1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

SERVICES GRATUITS pour la francophonie. Vous cherchez un chalet, une maison, un lot sur les plages à Saint-Laurent? Une entreprise, une ferme, des terrains, une « cachette » hors de la ville avec l'air pur, l'eau propre et zéro stress? Appelez le (204) 646-2397, Luc Paul Fontaine pour plus d'information et/ou une tournée entre juin et septembre.
325-

LEÇONS PRIVÉES DE FRANÇAIS oral et écrit. Révision de textes. Appelez le 253-9355.
327-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. R.L.
335-

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL à des ouvertures pour septembre. Éducatrice TSE III, soins spéciaux, RCR et 16 ans d'expérience, environnement chaleureux, activités amusantes et éducationnels. Aline : 255-5500.
337-

OPPORTUNITÉ À DOMICILE! Jumelez famille et travail. 500 $ à 3 000 $ par mois. Entraînement complet, aucun déplacement. CD ROM gratuit. www.lasolution2000.com. Tél. : 1 866 285-7960.
339-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
244-

ANIMATRICE EN GARDERIE position à temps plein débutant le 29 août. Éducatrice de la Jeune Enfance niveau II sera un atout. Faite parvenir votre curriculum vitae à Garderie De Bambins, C.P. 295, Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0, à l'attention : Hélène Lafantaisie. Salaire selon le MCCA.
343-

À VENDRE

À VENDRE : Plage Albert. Beau chalet 1 280pi², 80 verges de la plage. Cuisine, salle à dîner, salon, concept ouvert. 3 chambres, salle de bain, buanderie, solarium avec jacuzzi, patio hôtelerie, 9 appareils électroménagers. Boutique, outils, cabanon, canot, planche à voile. 199 900 $. Tél. : 237-0055, cell. : 797-7519.
338-

SAINT-MALO. 94 900 $ Chalet sur le lac, 1 acre de boisé, 3 chambres à coucher, garage double, atelier. Henri Fortier, 255-4204, RE/MAX.
AUBIGNY. 94 900 $ Maison sur la rivière Rouge. Haut terrain. 7,86 acres de boisé, 3 chambres à coucher, « sunroom ». Henri Fortier, 255-4204, RE/MAX.
341-

À LOUER

À SOUS-LOUER : SAINT-MALO, PLACE HÉBERT. Appartement de 2 chambres, côté sud. Libre immédiatement. 665 $/mois. Contactez Cécile au (204) 433-7051.
298-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher, disponible immédiatement. 2 entrées privées, tous les services compris sauf électricité, 5 minutes du CUSB, réfrigérateur, cuisinière, stationnement pour 2 voitures compris. Service de buanderie sur place, autobus en face. 795 $/mois. Composez le 255-1578.
342-

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

ALBERT FRÉCHETTE, *prêtre*

Nativité de Saint-Jean-Baptiste
Patron spécial des Canadiens français

(Tiré de l'encart du bulletin paroissial de La Broquerie)

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à notre Archevêque, Mgr Emilius Goulet, P.S.S., qui préside à la messe de 10 h, en ce dimanche 26 juin 2005, alors que la Broquerie célèbre la traditionnelle fin de semaine de la « Saint-Jean ».

Le 24 juin, la fête du solstice d'été est célébrée depuis l'antiquité. L'Église l'a sanctifiée en la mettant sous le patronage de saint Jean-Baptiste. Les peuples d'Europe *(Français, Espagnols, Portugais etc)* ont apporté avec eux en terre d'Amérique les feux de la Saint-Jean.

La fondation de la première Société Saint-Jean-Baptiste euT lieu en 1834 au Québec. En 1897, les premiers pique-nique de la Saint-Jean s'organisent ici à La Broquerie. Jusqu'à aujourd'hui, on se rassemble pour célébrer solennellement la sainte messe. C'est vers les années 1939-40 que débute l'ère du défilé des chars allégoriques suite à la messe.

Qui est Saint Jean-Baptiste? Saint Jean-Baptiste opère la transition entre l'Ancien et le Nouveau Testament et assure la transmission entre la tradition juive et la tradition chrétienne. C'est lui qui annonce la venue du Christ, qui le baptise, et qui enfin s'efface.

L'Église, dit saint Augustin, célèbre ordinairement la vie des Saints au jour de leur mort, qui est, à proprement parler, le jour de leur naissance à la vie éternelle. La Nativité de saint Jean-Baptiste a été exemptée de cette règle générale, parce qu'il fut sanctifié avant de naître, dans le sein de sa mère, par la présence de Jésus-Christ, dans la visite que fit la très sainte Vierge à Élisabeth.

La naissance de saint Jean-Baptiste fut une grande joie pour la terre, puisqu'elle annonçait l'approche de sa Rédemption. La puissance divine était intervenue d'une manière extraordinaire dans la naissance de quelques prophètes, de Samuel et de Jérémie, par exemple, mais elle éclata bien davantage dans celle du saint Précurseur, que la dignité de son ministère futur et le degré éminent de grâce et de sainteté auquel il était élevé rendaient, selon la parole de Jésus-Christ Lui-même, bien supérieur à tous les patriarches et à tous les prophètes.

Le message d'un Ange à Zacharie pour lui annoncer la naissance de Jean-Baptiste, la maternité d'Élisabeth à un âge très avancé, le mutisme subit de Zacharie depuis l'annonce de l'Ange jusqu'à la Circoncision de l'enfant, tout est merveilleux dans l'apparition du Précurseur, qui allait montrer bientôt le Sauveur promis et attendu depuis quatre mille ans.

Parmi les récits évangéliques, il en est peu d'aussi intéressants ni d'aussi touchants que celui de la naissance de saint Jean-Baptiste. Les miracles s'ajoutaient aux miracles autour du berceau de l'enfant; les habitants du voisinage furent saisis d'une crainte respectueuse, et le bruit de ces merveilles se répandit dans toutes les montagnes de la Judée, de sorte que tous se disaient les uns aux autres : *Que pensez-vous de l'avenir de cet enfant?*

Saint Jean-Baptiste occupe dans l'histoire de l'humanité une place incomparable : il sert de trait d'union entre les deux mondes, il résume en lui tout l'Ancien Testament et prépare le Nouveau; il ferme la mission des prophètes et ouvre celle des Apôtres. Prophète, apôtre, docteur, solitaire, vierge, martyr, il est plus que tout cela en même temps. Il réunit tous les titres de la sainteté, en lui seul tout ce qui constitue les différentes classes des saints, il forme au milieu d'eux une classe particulière. Le culte de saint Jean-Baptiste a toujours joui d'une immense popularité.

Sa fête a été souvent célébrée par des feux de joie. Il est patron de nombreuses paroisses, de nombreuses confréries et des Canadiens français. *(Abbé L, Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950)*

Le fort symbolisme dont il est porteur a trouvé un écho dans les traditions populaires. Les **Feux de la Saint-Jean**, les « feux de l'été », s'imposent comme un repère dans le déroulement de l'année festive.

Sa fête qui commémore le jour de sa naissance, se situe dans le calendrier à l'opposé de Noël, près du solstice d'été, au moment où les jours commencent à raccourcir.

Mais s'il amorce le processus qui mène aux jours sombres, il annonce en même temps le renouveau, c'est le « Précurseur » : dès le 31 mai *(fête de la Visitation)*, il tressaille dans le ventre de sa mère pour annoncer que Jésus est présent dans le sein de Marie. Et c'est lui qui *« prépare le chemin du Seigneur »*.

L'image qui a également frappé l'imaginaire est sa qualité d'homme sauvage : vêtu de peau de chameau, et lui-même velu, il vit dans le désert se nourrissant de sauterelles grillées et de miel sauvage. On le présente comme un lévite, un prêtre de l'ancienne loi, et comme un nazir, voué au service de Dieu, qui notamment devait se laisser pousser les cheveux.

On retient encore l'épisode de sa décapitation, qui fait suite à la demande d'Hérodiade et à la danse de Salomé.

Le culte de saint Jean s'est répandu dans toute la chrétienté au VIe siècle, sous l'influence de saint Augustin. Les baptistères lui étaient consacrés. *(cf les fonts baptismaux de la paroisse Saint-Joachim de La Broquerie, ainsi que la statue qui l'honorent).*

Le décalage de six mois entre la Saint-Jean et Noël est fondé sur l'Évangile de saint Luc *(1,36)* qui fait dire à l'ange Gabriel au moment de l'Annonciation *(donc le 25 mars, logiquement 9 mois avant Noël)* : « Voici Élisabeth ta parente a conçu aussi un fils dans sa vieillesse et celle qui était stérile est dans son sixième mois ». L'année chrétienne se trouve ainsi « cadrée », au sens étymologique du mot, autour de quatre points proches des solstices et équinoxes. À condition bien sûr d'y ajouter la Conception de saint Jean-Baptiste qui est fêtée par l'Église Orthodoxe le 23 ou 24 septembre.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT
IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

BRUNET Monuments inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

WHS WINNIPEG HOME SERVICES
Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage
Meubles et appareils électroménagers usagés
Achat et vente
Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

Industriel ♦ Commercial ♦ Résidentiel
P & R INDUSTRIAL

- Nettoyage d'égouts (service rooter)
- Enlèvement de racines
- Service bilingue
- Prix raisonnable
- Rabais pour personnes âgées

Satisfaction garantie
(204) 231-2032
PAUL ANDRÉ **RON IRWIN**

[redacted]

Tod Niblock & ASSOCIATES
AGENT IMMOBILIER
18 ans d'expérience
Membre des élites ROYAL LEPAGE
Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900
www.niblockrealestate.com
Certificat d'évaluation gratuite
Valeur d'une évaluation de votre demeure
CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688
Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :

- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :
GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

[redacted]

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4